

BULLETIN ANNUEL DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC



2025

En bref

- Le bilan du marché du travail en 2025 apparaît plus favorable que celui de 2024. La progression du nombre de personnes au chômage (+19 600; +7,6 %) demeure plus modérée que l'an dernier (+45 000; +21,3 %) et la croissance de l'emploi (+78 800; +1,7 %) dépasse celle qui a été observée en 2024 (+43 200; +1,0 %).
- Le taux de chômage a progressé de 0,3 point de pourcentage (p.p.) pour s'établir à 5,6 %. Le Québec recule ainsi au deuxième rang des provinces ayant le taux de chômage le plus faible, derrière la Saskatchewan (5,2 %).
- Le recul du nombre de postes vacants, amorcé en 2022, s'est poursuivi en 2025. Le Québec comptait environ 115 000 postes vacants en 2025, soit une diminution d'environ 12 % par rapport à 2024.
- Le taux d'emploi des femmes âgées de 15 à 64 ans a progressé à 76,0 % (+0,6 p.p.), le Québec étant au premier rang des provinces pour une neuvième année consécutive. Quant au taux d'emploi des hommes du même groupe d'âge, il a reculé à 78,7 % (-0,4 p.p.), passant du deuxième au troisième rang des provinces.
- Les jeunes âgés de 15 à 24 ans ont enregistré la plus forte variation relative de l'emploi (+16 000; +2,6 %), suivis des personnes âgées de 25 à 54 ans (+70 800; +2,4 %), contrairement aux personnes âgées de 55 ans et plus qui ont subi des pertes de 7 900 emplois (-0,8 %).
- Comme en 2024, les gains de population, de population active et d'emplois se sont concentrés chez les personnes immigrantes, avec 27 000 emplois de plus (+3,1 %) pour les personnes immigrantes permanentes et 58 100 de plus (+30,0 %) pour les personnes immigrantes non permanentes, tandis que l'emploi des personnes nées au Canada a légèrement diminué (-6 300; -0,2 %).
- Les personnes issues des minorités visibles ont bénéficié de 44,1 % des gains d'emplois, soit 38 500 emplois additionnels (+4,1 %), alors qu'elles n'occupent que 20,8 % des emplois au Québec.
- L'emploi hautement qualifié a augmenté de 22 800 (+1,6 %) et l'emploi qualifié, de 66 300 (+3,6 %), alors que l'emploi moins qualifié a de nouveau diminué (-10 300; -0,8 %), mais moins qu'en 2024 (-42 300).
- La progression de l'emploi est presque entièrement attribuable au secteur des services, qui a créé 78 500 emplois (+2,2 %), tandis que le secteur de la production de biens est demeuré stable (+300; +0,0 %). Malgré une année difficile en raison du conflit commercial avec les États-Unis, le secteur de la fabrication compte 1 800 emplois additionnels (+0,4 %).
- Sur le plan régional, 10 régions ont enregistré une baisse du taux d'emploi des 15 à 64 ans, alors que la Chaudière-Appalaches (85,1 %; +2,9 p.p.), la Mauricie (78,2 %; +2,7 p.p.) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (70,6 %; +2,1 p.p.) ont atteint des sommets historiques.
- À l'échelle canadienne, la population a augmenté de 750 200 personnes (+2,2 %), la population active, de 432 800 (+2,0 %) et l'emploi, de 298 200 (+1,4 %), ce qui correspond à une croissance de l'emploi, en pourcentage, inférieure à celle qui a été observée au Québec (+1,7 %).
- La moyenne des heures effectivement travaillées au Québec a diminué en 2025, passant de 31,2 à 30,6 heures (-0,6; -1,9 %). À l'exception de l'année 2020 (30,1 heures), il s'agit de la plus faible valeur observée depuis la disponibilité des données en 1976.

Ce bulletin est produit par la Direction de l'analyse et de l'information sur le marché du travail du Secteur de l'emploi du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Rédaction

Marie-Ève Bergeron, analyste experte du marché du travail

Courriel : marie-eve.bergeron@mess.gouv.qc.ca

Collaboration

Youssef Hajoui, économiste et économètre

Courriel : youssef.hajoui@mess.gouv.qc.ca

Directrice, Analyse et information sur le marché du travail

Gabrielle Nicole

Courriel : gabrielle.nicole2@mess.gouv.qc.ca

[Abonnez-vous au bulletin](#)

Les représentants des médias qui désirent obtenir des renseignements supplémentaires sont invités à communiquer avec les relations médias de la Direction générale des communications au 418 643-9796 ou à relations.medias@mess.gouv.qc.ca.

Sauf indication contraire, les données relatives au marché du travail sont adaptées des données tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. Cela ne constitue pas une approbation de ce produit par Statistique Canada.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2026

ISBN 978-2-550-77814-1 (PDF)

ISSN 2369 4785 (en ligne)

© Gouvernement du Québec

Table des matières

1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : BILAN DE L'ANNÉE 2025.....	5
Malgré le contexte économique, un marché du travail résilient	5
Les femmes signent plusieurs records	7
Hausse du taux de chômage pour tous les groupes d'âge	10
Forte contribution de la population immigrante à la croissance de la population active et de l'emploi	14
Forte création d'emplois chez les minorités visibles, mais hausse du chômage chez les jeunes	15
La croissance de l'emploi portée par le secteur des services et par les grands établissements	16
Croissance des emplois qualifiés et recul persistant des emplois moins qualifiés	19
Des hausses d'activité records dans certaines régions administratives, mais des reculs marqués ailleurs	20
2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA	24
Un marché du travail moins favorable malgré une population active en hausse ..	24
3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC	25
4. RAPPEL DU CONTEXTE.....	27
Conflit commercial avec les États-Unis : recul des exportations	27
Écart inflationniste entre le Québec et le reste du Canada.....	28
Regard vers l'avenir : à surveiller en 2026.....	29

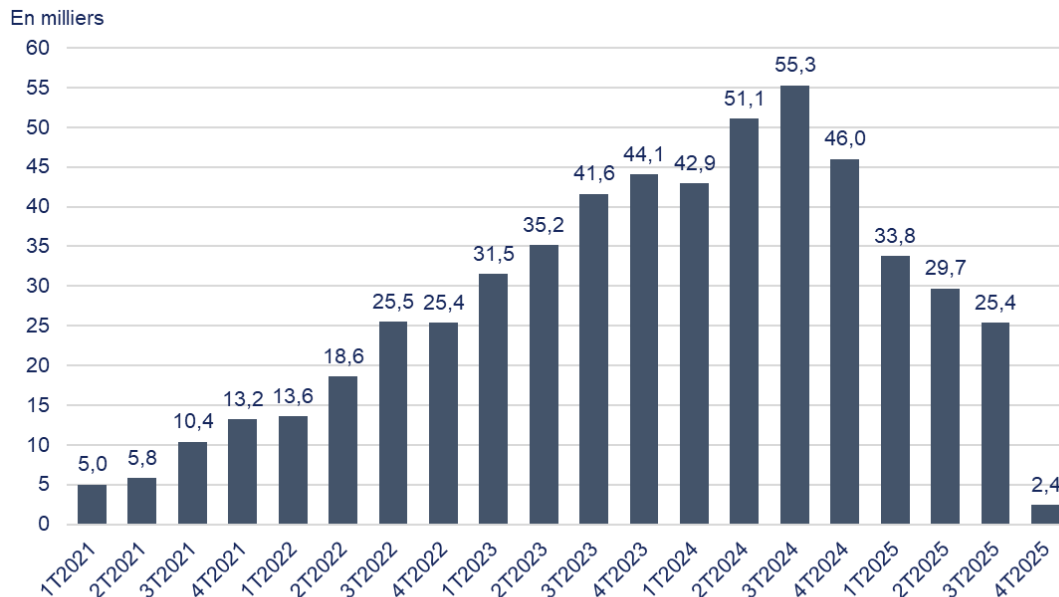
1. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : BILAN DE L'ANNÉE 2025¹

Malgré le contexte économique, un marché du travail résilient (tableau 2)

L'année 2025 a été marquée par un **ralentissement de la croissance démographique**. Le ralentissement était notable lors des trois premiers trimestres de 2025, mais s'est accentué de manière plus marquée au dernier trimestre, où les gains de population n'ont atteint que 2 400 personnes (graphique 1). Les faibles gains de population au dernier trimestre, qui sont les deuxièmes plus faibles jamais enregistrés², contrastent fortement avec les variations des deuxième, troisième et quatrième trimestres de 2024, qui sont les trois plus importantes depuis la disponibilité des données en 1976. Ce net ralentissement s'explique principalement par les effets des politiques fédérales et du Québec en matière d'immigration, notamment celles visant à réduire la part des résidents non permanents, après une période de croissance démographique exceptionnelle en 2023 et en 2024.

La **population active** s'est accrue de 98 500 personnes (+2,0 %) par rapport à 2024, même si l'année 2025 s'est terminée sur deux diminutions trimestrielles successives.

Graphique 1 : Variation trimestrielle de la population âgée de 15 ans et plus au Québec, du 1^{er} trimestre de 2021 au 4^e trimestre de 2025 (données désaisonnalisées, en milliers)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

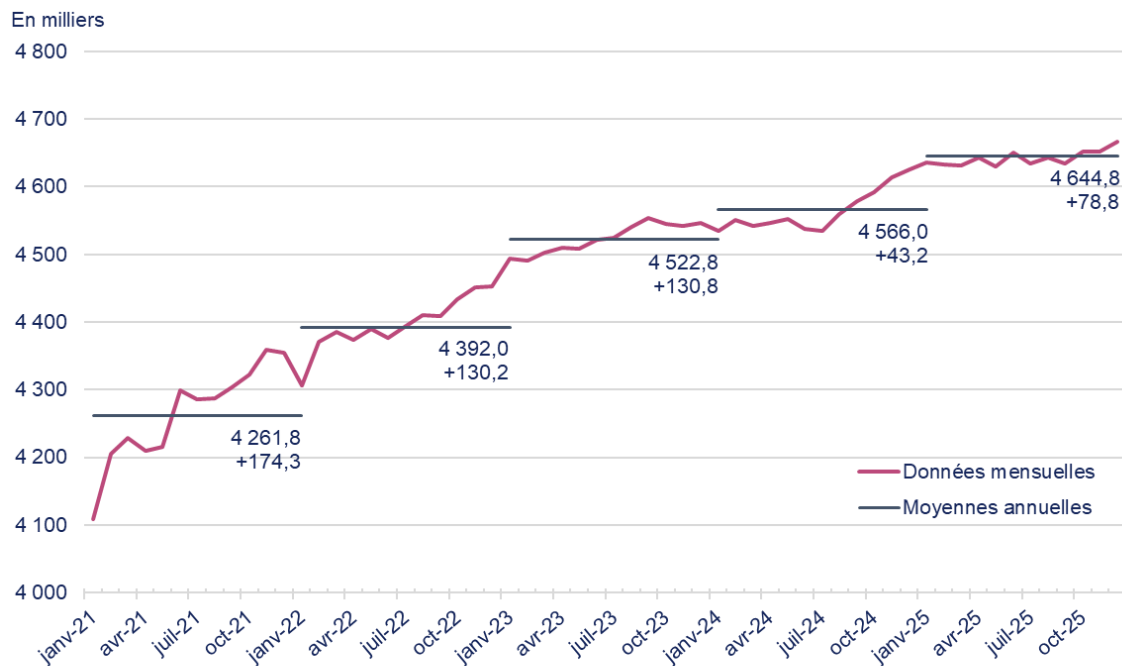
Le bilan du marché du travail en 2025 apparaît plus favorable que celui de 2024. La progression du nombre de **personnes au chômage** (+19 600; +7,6 %) demeure plus modérée que l'an dernier (+45 000; +21,3 %) et la **croissance de l'emploi** (+78 800;

1. Il s'agit de données annuelles qui s'appliquent aux personnes âgées de 15 ans et plus, sauf avis contraire.

2. Depuis la disponibilité des données en 1976.

+1,7 %) dépasse celle qui a été observée en 2024 (+43 200; +1,0 %). En outre, l'emploi a progressé tant à **temps plein** (+54 600; +1,5 %) qu'à **temps partiel** (+24 200; +2,9 %) en 2025. Cette progression annuelle (+78 800 emplois) découle essentiellement de la forte hausse enregistrée entre juillet 2024 et janvier 2025 (+101 600 emplois), alors qu'entre janvier et décembre 2025, la croissance de l'emploi s'est élevée à 30 200 (+0,7 %, graphique 2).

Graphique 2 : Évolution mensuelle de l'emploi et niveau d'emploi annuel moyen au Québec, 5 dernières années (données désaisonnalisées, en milliers)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0287-01 et 14-10-0464-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Le **taux de chômage** a progressé de 0,3 p.p. pour s'établir à 5,6 %. Le Québec recule ainsi au deuxième rang des provinces ayant le taux de chômage le plus faible, derrière la Saskatchewan (5,2 %), seule province à avoir vu son taux diminuer (-0,2 p.p.).

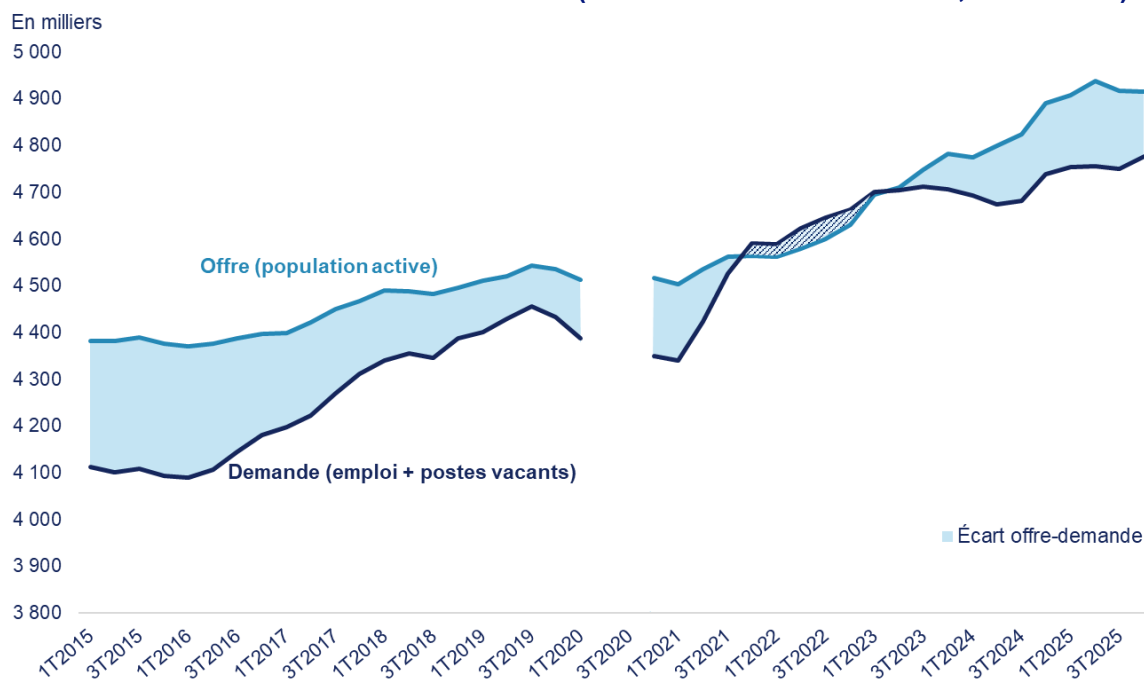
Les taux d'activité et d'emploi de la **population âgée de 15 à 64 ans** ont tous deux progressé en 2025, après des baisses observées en 2024. Le **taux d'activité** a augmenté de 0,3 p.p. pour atteindre 82,0 %, un niveau tout près du sommet historique de 2023 (82,1 %). Le Québec détient le premier rang au pays pour une troisième année consécutive et se distingue également avec la seule augmentation au pays; les autres provinces ont vu leur taux d'activité chez les 15 à 64 ans inchangé ou diminué.

Le **taux d'emploi** a connu une hausse plus modeste (77,4 %; +0,1 p.p.), ce qui permet toutefois au Québec de maintenir sa première place pour une cinquième année de suite. De plus, toutes les provinces ont affiché des reculs, à l'exception du Québec et de la Saskatchewan (76,5 %; +0,2 p.p.).

La diminution du **nombre de postes vacants**, amorcée en 2022, s'est poursuivie en 2025. Le Québec comptait environ 115 000 postes vacants en 2025³, soit une diminution d'environ 12 % par rapport à 2024. De plus, le **taux de postes vacants** est passé de 3,3 % à 2,9 % (-0,4 p.p.).

Le **ratio personne au chômage/poste vacant**⁴ s'est établi à 2,4 en 2025 (+0,4 par rapport à 2024). Il s'agit d'un niveau nettement plus élevé que les ratios inférieurs à 1 observés en 2021 et en 2022, lorsque le Québec se trouvait en situation exceptionnelle de demande excédentaire de main-d'œuvre (graphique 3). Le Québec présente néanmoins le deuxième ratio provincial le plus faible, à égalité avec la Colombie-Britannique et derrière la Saskatchewan (2,1).

Graphique 3 : Évolution de l'offre et de la demande de main-d'œuvre au Québec, du 1^{er} trimestre 2015 au 4^e trimestre 2025 (données désaisonnalisées, en milliers)



Note : Les données du 2^e et du 3^e trimestre de 2020 ne sont pas disponibles en raison de l'interruption de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active et Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Les femmes signent plusieurs records⁵ (tableau 3)

En 2025, la **population active** a progressé tant chez les femmes (+52 100; +2,3 %) que chez les hommes (+46 300; +1,8 %). Le **taux d'activité** des hommes âgés de **15 à 64 ans** est demeuré stable à 83,9 % en 2025, ce qui leur a permis de passer du

3. Moyenne non désaisonnalisée des mois de janvier à décembre. [Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires, tableau 14-10-0371-01.](#)

4. Ibid.

5. L'Enquête sur la population active a commencé à collecter le genre des personnes en 2022. Avant ce changement, seules des informations sur le sexe (masculin ou féminin) étaient recueillies. Voir note au tableau 3 pour plus de détails.

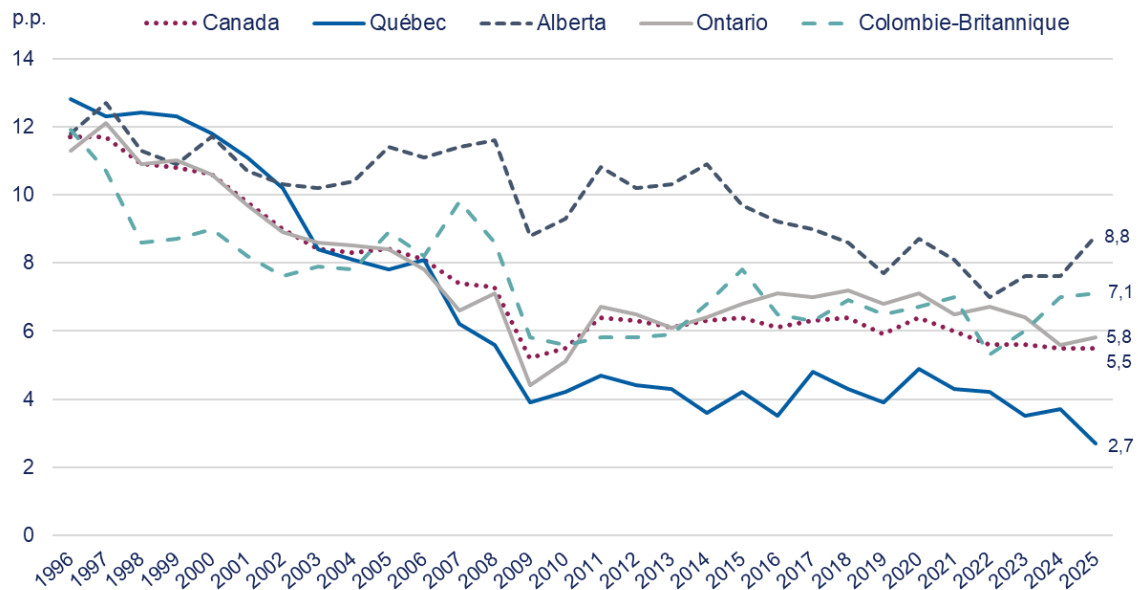
quatrième au deuxième rang des provinces. Les femmes du même groupe d'âge ont plutôt enregistré une hausse de 0,6 p.p., ce qui porte leur taux à 80,0 %; elles conservent ainsi la première position au pays.

En matière d'**emploi**, les femmes ont connu des gains plus importants (+49 300 emplois; +2,3 %) que les hommes (+29 400 emplois; +1,2 %). Cette différence s'explique en partie par la croissance de l'emploi concentrée dans les secteurs à prédominance féminine, soit les services d'enseignement ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale.

Le **taux d'emploi** des femmes âgées de **15 à 64 ans** a progressé à 76,0 % (+0,6 p.p.), au premier rang des provinces pour une neuvième année consécutive (moyenne canadienne de 71,4 %), tandis que celui des hommes du même groupe d'âge a reculé à 78,7 % (-0,4 p.p.), passant du deuxième au troisième rang des provinces (moyenne canadienne de 76,9 %).

L'année 2025 s'associe à **plusieurs records pour les femmes**. Historiquement, le taux d'emploi des femmes est plus faible que celui des hommes. Or, en 2025, le recul du taux d'emploi des hommes âgés de 15 à 64 ans et la hausse de celui des femmes du même groupe d'âge ont réduit l'écart entre ces deux groupes à un creux historique de 2,7 p.p. (graphique 4). À l'échelle canadienne, l'écart est deux fois plus important, soit 5,5 p.p.

Graphique 4 : Évolution de l'écart entre le taux d'emploi des hommes et des femmes âgés de 15 à 64 ans, Canada et provinces les plus peuplées, 30 dernières années (en points de pourcentage)



Note : Étant donné que la population non binaire est petite, l'agrégation des données en une variable de genre à deux catégories est nécessaire. Les personnes non binaires sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le symbole +.

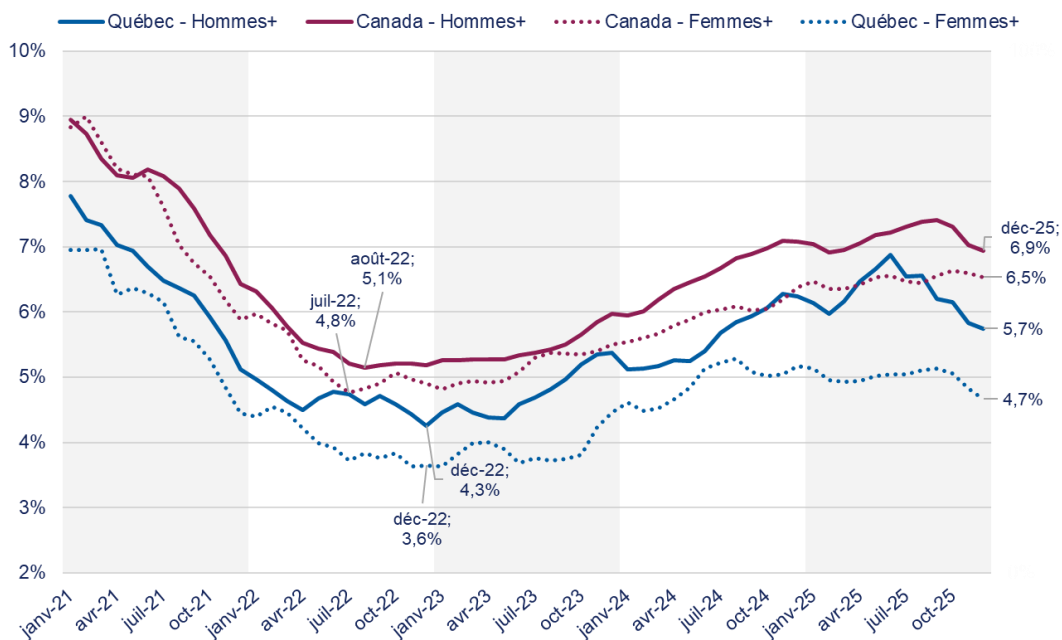
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0327-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Chez les **mères québécoises âgées de 25 à 54 ans ayant des enfants de moins de 6 ans**, le taux d'emploi a atteint un niveau record de 83,1 % (+1,9 p.p.) en 2025, nettement supérieur à la moyenne canadienne de 75,3 %. L'écart avec les femmes du même groupe d'âge n'ayant aucun enfant de moins de 18 ans a atteint un creux historique de 2,6 p.p., tout comme l'écart avec les pères d'enfants de moins de 6 ans faisant partie du même groupe d'âge (9,7 p.p.).

La hausse du nombre de **personnes au chômage** a davantage touché les hommes en 2025. On dénombrait 16 800 hommes chômeurs de plus (+11,7 %) et seulement 2 800 femmes chômeuses additionnelles (+2,5 %). Ces variations ont porté le **taux de chômage** des femmes à 5,0 % (+0,1 p.p.) et celui des hommes à 6,2 % (+0,5 p.p.). L'écart en faveur des femmes est donc passé de 0,8 p.p. à 1,2 p.p. La faible performance des secteurs de la production de biens, où les hommes sont largement majoritaires, pourrait expliquer en partie la progression asymétrique pendant l'année 2025 (graphique 5).

Graphique 5 : Évolution du taux de chômage mensuel et creux historiques selon le genre, Canada et Québec, de janvier 2021 à décembre 2025 (données désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois, en pourcentage)



Note : Étant donné que la population non binaire est petite, l'agrégation des données en une variable de genre à deux catégories est nécessaire. Les personnes non binaires sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le symbole +.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0327-01.
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Malgré un **taux de chômage** plutôt stable, les femmes québécoises (5,0 %) glissent du premier au deuxième rang des provinces en 2025. Les femmes de la Saskatchewan se sont hissées au premier rang grâce à un recul de 0,4 p.p., ce qui porte leur taux de chômage à 4,7 %. Les hommes québécois (6,2 %) se classent au troisième rang après avoir occupé la première place en 2023, puis la deuxième en 2024. En comparaison, les hommes de la Saskatchewan (5,6 %) et du Manitoba (5,8 %) affichent les taux les plus

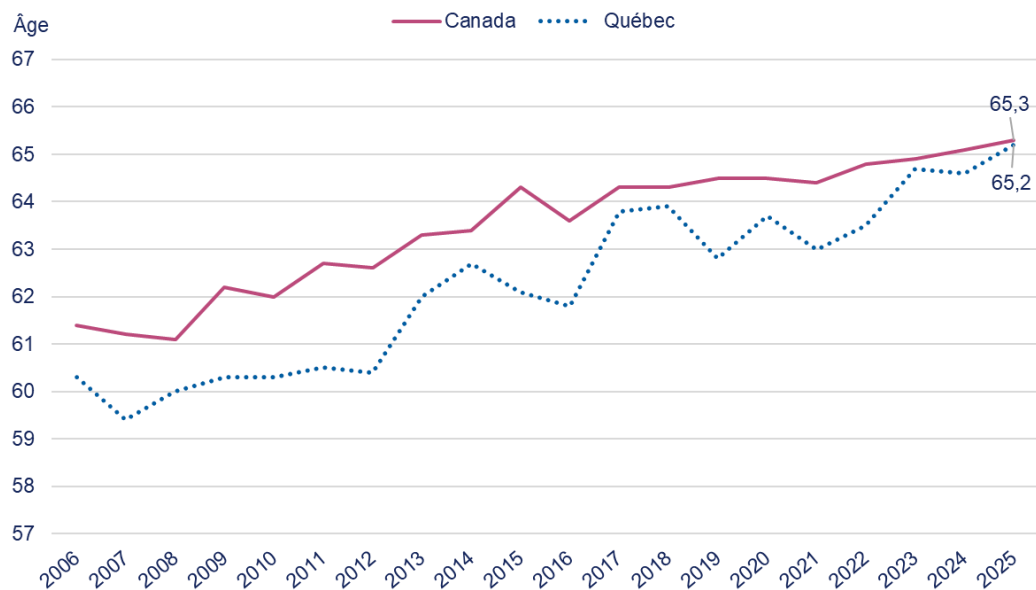
faibles en 2025. Les hommes sont ainsi plus près de la moyenne canadienne que les femmes (graphique 5).

Hausse du taux de chômage pour tous les groupes d'âge (tableau 4)

En 2025, les groupes plus jeunes ont enregistré les **croissances démographiques** les plus marquées. Le Québec comptait 29 400 jeunes âgés de 15 à 24 ans de plus (+3,0 %), 75 900 personnes âgées de 25 à 54 ans additionnelles (+2,2 %) et 39 000 travailleuses et travailleurs expérimentés âgés de 55 ans et plus supplémentaires (+1,3 %).

Comme pour les tendances démographiques observées, la croissance de la **population active** a été plus forte chez les groupes plus jeunes. Les jeunes affichent une progression de 19 300 (+2,9 %), un rythme qui, bien que plus modeste en valeur absolue, dépasse proportionnellement celui des autres groupes. Le bassin principal de main-d'œuvre âgé de 25 à 54 ans contribue néanmoins le plus à la croissance globale, avec 79 300 personnes additionnelles (+2,5 %), ce qui confirme son rôle central dans l'offre de main-d'œuvre.

Graphique 6 : Évolution de l'âge médian de la retraite au Québec et au Canada, 20 dernières années



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

À l'inverse, la **population active** âgée de 55 ans et plus est demeurée stable (-100; -0,0 %), semblant atteindre un plateau après plusieurs années de progression. Parallèlement, les travailleuses et travailleurs expérimentés affichent un recul de leur **taux d'activité** (34,1 %; -0,4 p.p.). Ce repli ne traduit pas un désengagement généralisé, mais tient plutôt à un effet de composition : le sous-groupe des 70 ans et plus, dont le poids démographique augmente — reflet du **vieillesse démographique** —, présente un

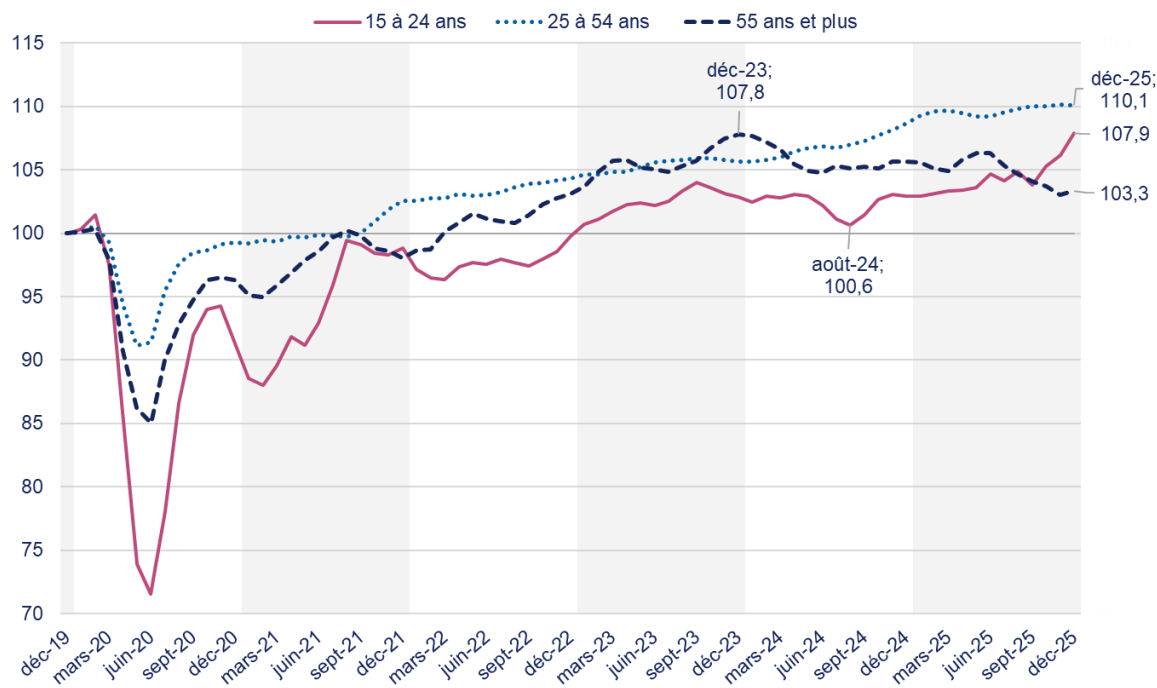
taux d'activité en baisse (7,0 %; -0,3 p.p.). À l'opposé, les autres sous-groupes affichent une progression de leur taux d'activité :

- 55 à 59 ans : sommet historique de 79,6 % (+0,4 p.p.);
- 60 à 64 ans : 57,9 % (+0,3 p.p.);
- 65 à 69 ans : sommet historique de 27,5 % (+1,4 p.p.).

En cohérence avec ces hausses, l'âge médian de la retraite a atteint un sommet historique de 65,2 ans en 2025 (graphique 6), un niveau légèrement inférieur à la moyenne canadienne (65,3 ans), soit un écart historiquement faible⁶.

En 2025, les jeunes ont enregistré la plus forte variation relative de l'emploi (+16 000; +2,6 %), suivis du bassin principal de main-d'œuvre (+70 800; +2,4 %), contrairement aux travailleuses et travailleurs expérimentés qui ont subi des pertes de 7 900 emplois (-0,8 %). Après une tendance à la baisse entre 2023 et 2024 (graphique 7), l'emploi des jeunes a repris une tendance à la hausse depuis l'été 2024 avec des gains d'emplois importants au dernier trimestre de 2025. Chez les travailleuses et travailleurs expérimentés, les pertes se sont concentrées dans la deuxième moitié de l'année 2025. Quant au groupe des 25 à 54 ans, il maintient une tendance de croissance stable depuis 2022.

Graphique 7 : Évolution mensuelle de l'emploi selon le groupe d'âge au Québec, de décembre 2019 à décembre 2025 (données désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois, décembre 2019 = 100)



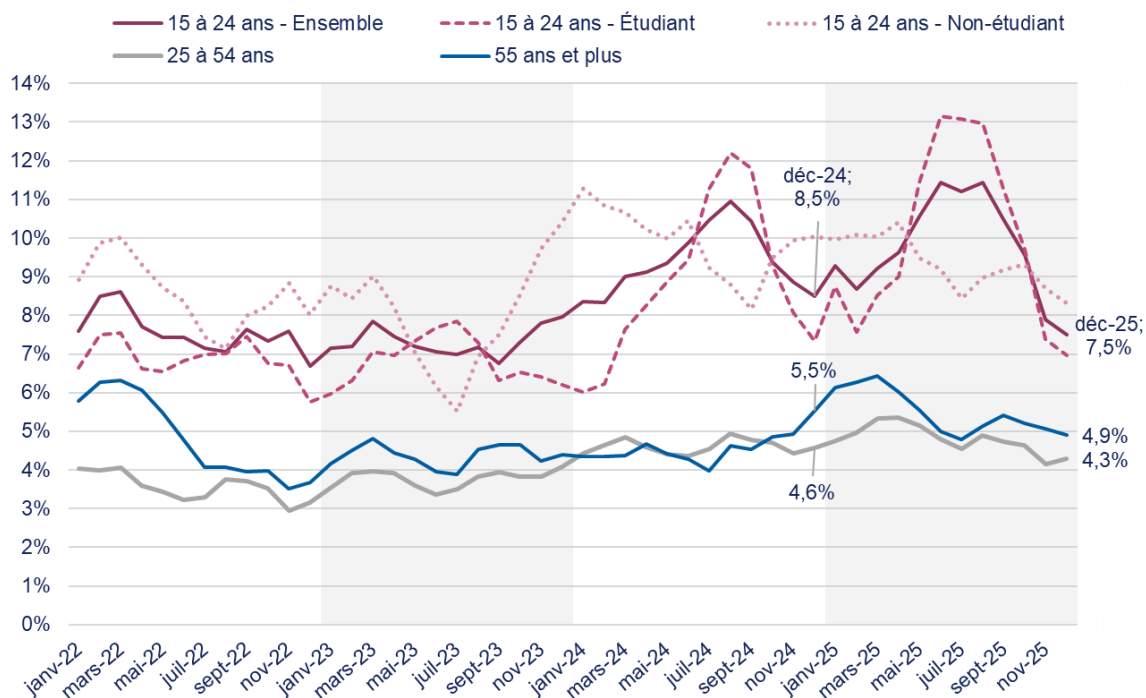
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0287-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

6. Depuis la disponibilité des données en 1987.

Par ailleurs, le **taux d'emploi** des jeunes a légèrement diminué à 61,9 % (-0,2 p.p.), celui du bassin principal de main-d'œuvre a légèrement augmenté à 86,1 % (+0,2 p.p.) et la baisse la plus marquée a touché les travailleuses et travailleurs expérimentés, qui ont accusé un recul de 0,7 p.p. (32,2 %). Le taux d'emploi des jeunes non-étudiantes et non-étudiants durant les mois d'études a égalé son sommet historique de 2019 (81,2 %), alors que celui des étudiantes et étudiants a reculé à 50,1 % (-1,0 p.p.).

Tous les grands groupes d'âge ont connu des augmentations de leur **taux de chômage** en 2025. Les jeunes et le bassin principal de main-d'œuvre ont connu une légère progression de 0,2 p.p., ce qui porte leur taux à 9,7 % et à 4,8 % respectivement. Les travailleuses et travailleurs expérimentés ont connu une hausse plus importante (+0,7 p.p.) pour atteindre un taux de 5,4 %. Toutefois, les taux de chômage enregistrés en décembre 2025 sont inférieurs à ceux observés en décembre 2024 pour les trois grands groupes d'âge (graphique 8).

Graphique 8 : Évolution mensuelle du taux de chômage selon le groupe d'âge et le statut étudiant au Québec, de janvier 2022 à décembre 2025 (données non désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois, en pourcentage)



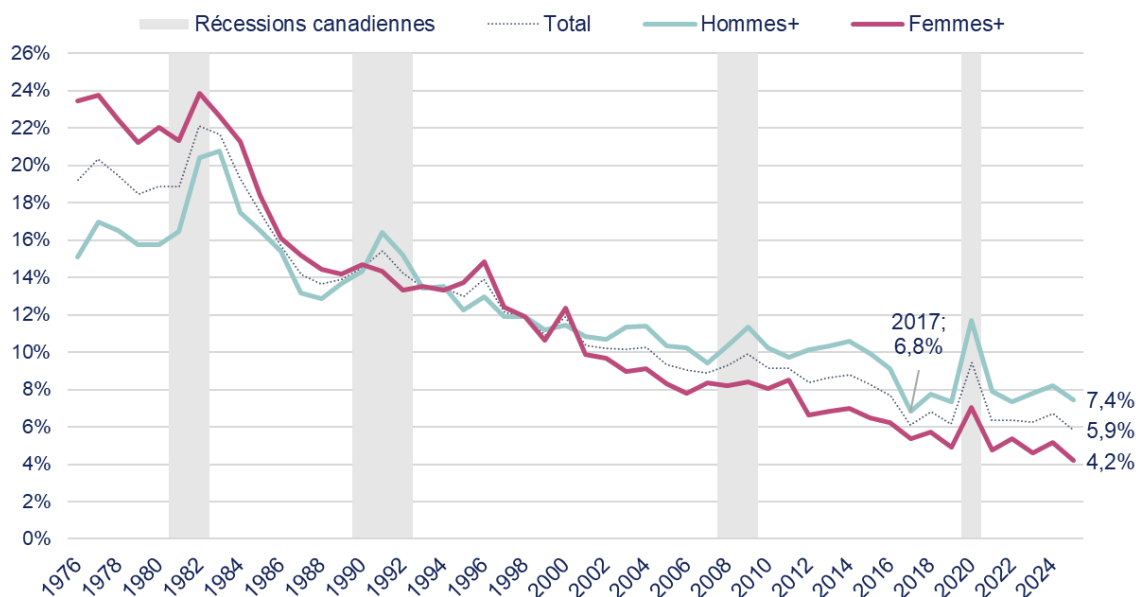
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0327-01, 14-10-0021-01 et 14-10-0286-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

La hausse du taux de chômage en 2025 chez les 55 ans et plus a découlé de l'augmentation du nombre de **personnes au chômage** (+7 700; +15,9 %), alors que leur population active est restée presque inchangée. Chez les 15 à 24 ans et les 25 à 54 ans, les hausses s'expliquent par la progression du nombre de personnes au chômage (+5,2 % et +5,9 % respectivement), qui a été plus rapide que celle de leur population active.

Enfin, la hausse du chômage des jeunes a surtout reflété l'augmentation du chômage des **jeunes étudiantes et étudiants** pendant les périodes estivales de 2024 et de 2025 (graphique 8). Le taux de chômage des jeunes étudiantes et étudiants est passé de 9,2 % à 10,1 % (+0,8 p.p.), alors que celui de la population non étudiante a reculé de 9,9 % à 9,2 % (-0,7 p.p.) en 2025⁷.

Le taux de **jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF)**⁸ a atteint un creux historique de 5,9 % en 2025 (-0,9 p.p.). Le taux des jeunes femmes a reculé de 1,0 p.p. pour atteindre un creux record de 4,2 %, alors que le recul de 0,8 p.p. a porté le taux des jeunes hommes à 7,4 %. Le creux historique des jeunes hommes a été atteint en 2017 (graphique 9).

Graphique 9 : Évolution du taux de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) durant les mois d'études selon le genre au Québec, 50 dernières années



Note : Étant donné que la population non binaire est petite, l'agrégation des données en une variable de genre à deux catégories est nécessaire. Les personnes non binaires sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le symbole +.
Sources : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0081-01 et dates des récessions canadiennes déterminées par l'Institut C.D. Howe.
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

La forte **croissance de la population étudiante** âgée de 15 à 24 ans lors des mois d'études a contribué à la baisse du taux NEEF. Le Québec compte près de 35 000 jeunes étudiantes et étudiants additionnels par rapport à 2024 (+5,2 %), soit la croissance la plus importante depuis le début des années 1990, et environ 5 000 jeunes non-étudiants de moins (-1,5 %).

7. Il s'agit de la moyenne des mois d'études et des mois d'été.

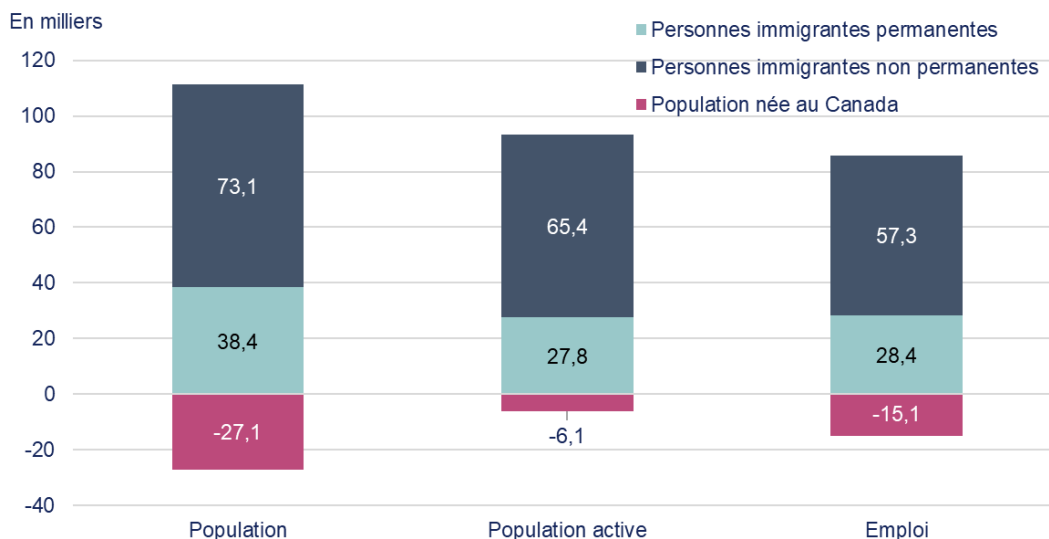
8. Le taux de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) correspond à la part des jeunes non-étudiants au chômage ou inactifs parmi la population des jeunes pendant les mois d'études.

Forte contribution de la population immigrante à la croissance de la population active et de l'emploi (tableau 5)

En 2025, comme en 2024, les **gains de population, de population active et d'emplois** se sont concentrés chez les populations immigrantes. En 2025, les personnes immigrantes permanentes ont enregistré des gains de 27 000 emplois (+3,1 %) et les personnes immigrantes non permanentes, des gains de 58 100 emplois (+30,0 %), alors que l'emploi a légèrement diminué pour la population née au Canada (-6 300; -0,2 %). Cette évolution reflète directement la dynamique démographique propre à chacun de ces groupes.

En effet, depuis 2012, la **population** née au Canada âgée de 15 à 64 ans affiche une variation annuelle négative, à l'exception de l'année 2023. En 2025, celle-ci a reculé de 27 100 personnes (graphique 10). À l'inverse, la croissance soutenue des populations immigrantes en âge de travailler alimente l'augmentation de leur participation au marché du travail et explique l'essentiel de la progression de l'emploi observée.

Graphique 10 : Composantes de la variation annuelle de la population âgée de 15 à 64 ans, de la population active et de l'emploi selon le statut d'immigrant, Québec, 2025 (en milliers)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

La hausse du chômage a davantage touché les personnes nées au Canada en 2025. Leur **taux de chômage** est passé de 4,3 % à 4,6 % (+0,3 p.p.). En comparaison, celui des personnes immigrantes non permanentes est resté inchangé à 12,4 %, tandis que celui des personnes immigrantes permanentes a diminué de 7,6 % à 7,3 % (-0,3 p.p.).

Cette baisse du taux de chômage chez les personnes immigrantes permanentes provient d'une croissance de leur population active, combinée à un nombre stable de **personnes au chômage** (-400; -0,6 %). Pour la population née au Canada, la hausse du taux de

chômage s'explique, au contraire, par une augmentation du nombre de personnes au chômage (+11 700; +7,5 %) et une population active plutôt stable.

Après les variations observées en 2025, le **taux de chômage** des personnes immigrantes permanentes est maintenant 1,6 fois supérieur à celui des personnes nées au Canada, comparativement à un ratio de 1,8 en 2024. Malgré cette amélioration, le Québec demeure la province où le rapport entre les deux taux est le plus élevé, alors que, dans l'ensemble du pays, le ratio est de 1,2. Ce constat est vrai pour les jeunes (ratio de 2,3) et le bassin principal de main-d'œuvre (ratio de 1,9). Chez les travailleuses et travailleurs expérimentés, le ratio est de 1,2, une valeur proche de la moyenne canadienne (ratio de 1,1).

Forte création d'emplois chez les minorités visibles, mais hausse du chômage chez les jeunes⁹ (tableau 6)

Le bilan des **personnes issues des minorités visibles** est généralement positif en 2025. Ces dernières ont bénéficié de 44,1 % des **gains d'emplois**, soit 38 500 emplois additionnels (+4,1 %), alors qu'elles n'occupent que 20,8 % des emplois au Québec. Les personnes non issues des minorités visibles ont également connu une progression, avec 48 900 emplois de plus (+1,3 %).

Les **taux d'emploi et d'activité** de la population non issue des minorités visibles âgée de **25 à 54 ans** ont progressé pour atteindre 88,3 % (+0,5 p.p.) et 91,7 % (+0,6 p.p.) respectivement. Les personnes issues des minorités visibles du même groupe d'âge ont, quant à elles, enregistré une hausse de leur taux d'emploi (79,6 %; +0,3 p.p.), malgré un recul de leur taux d'activité (86,4 %; -0,2 p.p.).

La population des minorités visibles du Québec a également bénéficié d'un léger recul du **chômage**, avec 400 personnes en moins (-0,4 %), contrairement aux personnes non issues des minorités visibles, dont le nombre de personnes au chômage a augmenté (+15 600; +9,7 %). En conséquence, le **taux de chômage** des personnes issues des minorités visibles a fléchi de 9,6 % à 9,3 % (-0,3 p.p.), tandis que celui des personnes non issues des minorités visibles a progressé de 4,2 % à 4,6 % (+0,4 p.p.).

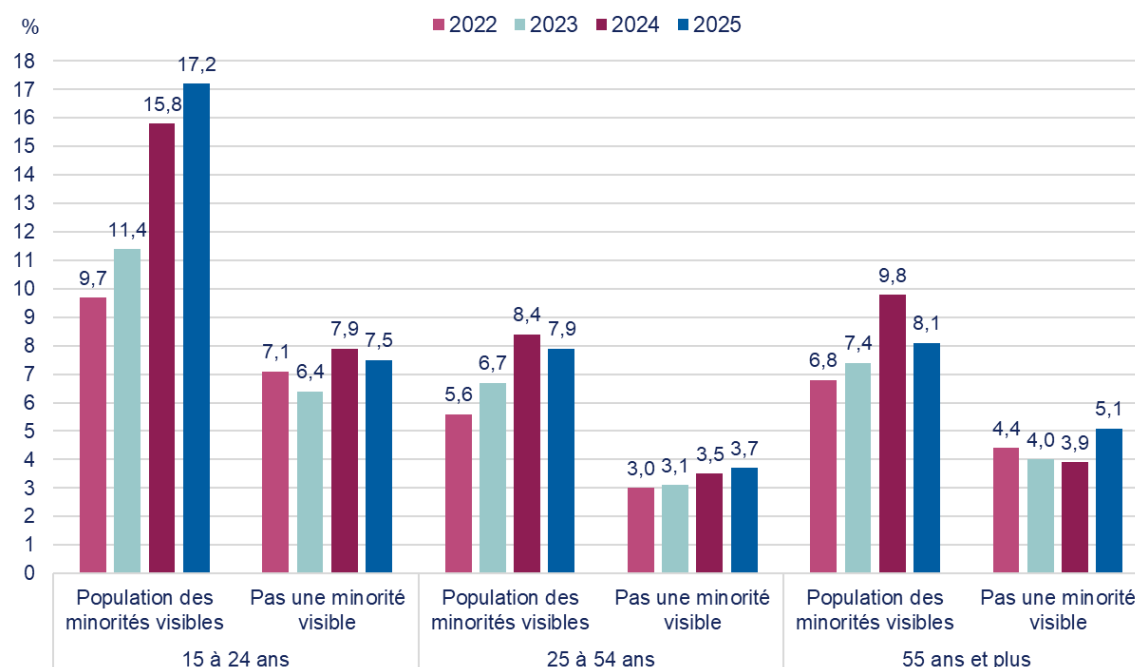
La baisse du taux de chômage des personnes issues des minorités visibles provient principalement des groupes plus âgés. Entre 2024 et 2025, le taux de chômage a reculé de 0,5 p.p. chez les 25 à 54 ans et de 1,7 p.p. chez les 55 ans et plus, alors que les personnes non issues des minorités visibles ont affiché des hausses (+0,2 p.p. et +1,2 p.p. respectivement).

À l'inverse, les **jeunes issus des minorités visibles** ont vu leur taux de chômage augmenter de 1,4 p.p., pour atteindre 17,2 %. Celui des jeunes non issus des minorités visibles a plutôt diminué de 0,4 p.p., pour se fixer à 7,5 %. Le taux de chômage des jeunes des minorités visibles est désormais 2,3 fois plus élevé que celui des jeunes non issus

9. L'Enquête sur la population active de Statistique Canada comprend des données selon l'appartenance au groupe des minorités visibles depuis 2022.

des minorités visibles, alors qu'il n'était que 1,4 fois supérieur en 2022 (graphique 11), année où le marché du travail connaissait des tensions records.

Graphique 11 : Taux de chômage selon l'appartenance au groupe des minorités visibles au Québec, de 2022 à 2025 (données annuelles, en pourcentage)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0440-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

La croissance de l'emploi portée par le secteur des services et par les grands établissements (tableau 7)

En 2025, la progression de l'emploi est presque entièrement attribuable au **secteur des services** (graphique 12), qui a créé 78 500 emplois (+2,2 %), tandis que le **secteur de la production de biens** est demeuré stable (+300; +0,0 %).

Malgré une année d'incertitude en raison du conflit commercial avec les États-Unis, le **secteur de la fabrication** comptait 1 800 emplois additionnels (+0,4 %). Le sous-secteur de la première transformation des métaux a surpris d'ailleurs avec des gains de 5 200 emplois en 2025, ce qui représentait une progression de 24,1 %.

Graphique 12 : Variation de l'emploi selon l'industrie en 2025 au Québec (en milliers)



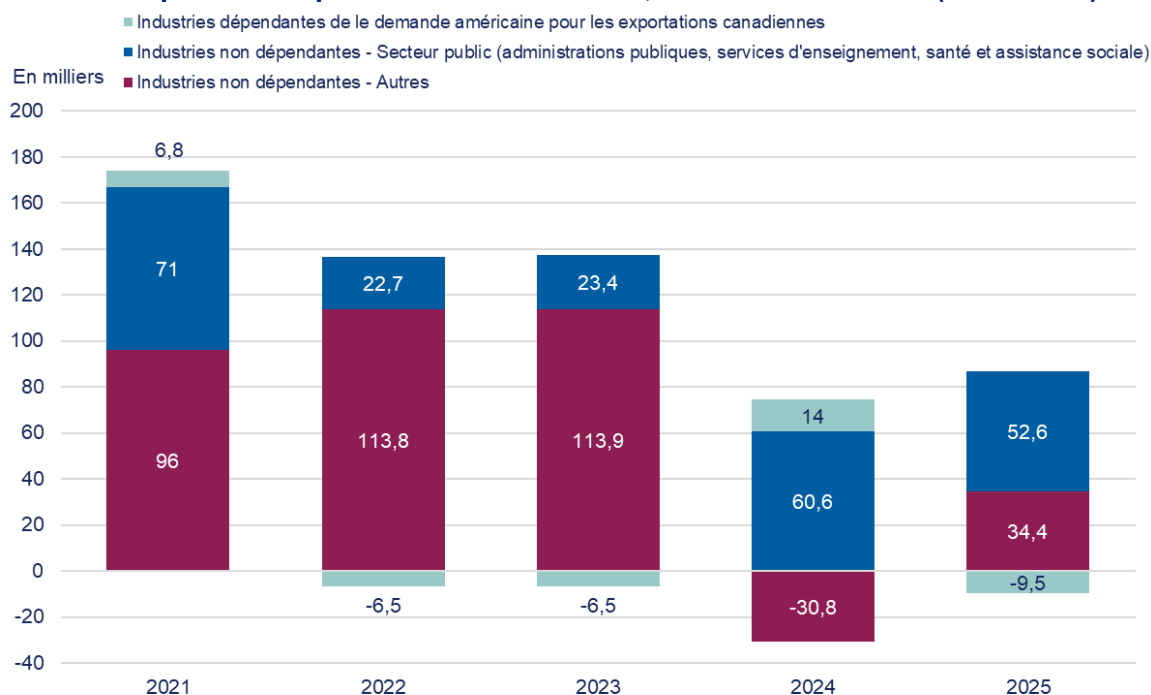
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0023-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Sans surprise, les **industries dépendantes de la demande américaine pour les exportations canadiennes**¹⁰ ont subi des pertes d'environ 10 000 emplois en 2025 (-2,3 %). Ces pertes sont légèrement supérieures à celles enregistrées en 2022 (-6 500) et en 2023 (-6 500), mais moins marquées qu'en 2016 (-15 600), ce qui indique que ce recul n'est pas d'une ampleur exceptionnelle (graphique 13).

Parallèlement, les secteurs d'activité concentrés dans le **secteur public** ont continué d'agir comme principal moteur de la croissance de l'emploi, comme en témoignent les gains de 60 600 emplois en 2024 et de 52 600 emplois en 2025, tandis que le **secteur privé non dépendant de la demande américaine pour les exportations** a regagné 34 400 emplois après les pertes d'emplois enregistrées en 2024 (-30 800).

10. Il s'agit des industries où 35 % ou plus des emplois dépendent de la demande américaine pour les exportations canadiennes au Québec.

Graphique 13 : Variation annuelle de l'emploi selon la dépendance de la demande américaine pour les exportations canadiennes, 5 dernières années (en milliers)



Note : Les industries dépendantes de la demande américaine sont les industries où 35 % ou plus des emplois dépendent de la demande américaine pour les exportations canadiennes au Québec.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

En 2025, les **établissements de plus large taille** ont été les bénéficiaires des gains d'employées et d'employés (graphique 14). Les établissements de 500 employées et employés ou plus ont enregistré une augmentation record¹¹ de 160 600 emplois (+20,2 %). À l'inverse, les établissements de 20 à 99 employées et employés ont subi un recul historique de 79 700 emplois (-5,9 %), une baisse plus importante que celle observée en 2020 pendant la pandémie (-66 100; -5,3 %).

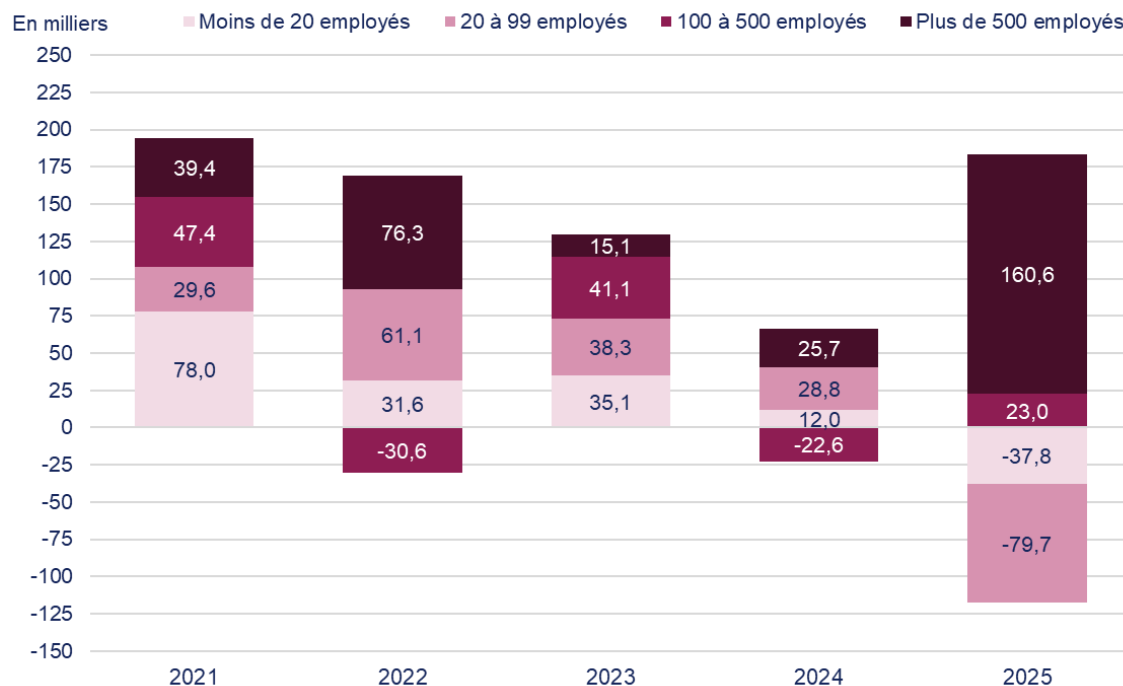
Environ 60 % des 160 600 employées et employés additionnels dans les très grands établissements provenaient des industries concentrées dans le **secteur public**¹². Cette dynamique a contribué à la hausse du **taux de syndicalisation** au Québec, qui est passé de 35,6 % en 2024 à 36,1 % en 2025 (+0,5 p.p.).

De plus, par rapport à la situation pré-pandémique, les établissements de plus de 500 employées et employés sont à l'origine de plus des trois quarts de la croissance de l'emploi, totalisant 296 100 emplois depuis l'année 2019. Ainsi, la part des travailleuses et travailleurs travaillant dans les plus grands établissements est passée de 17,6 % en 2019 à 23,1 % en 2025.

11. Depuis la disponibilité des données en 1997.

12. Il s'agit des secteurs suivants : administrations publiques, services d'enseignement et soins de santé et assistance sociale.

Graphique 14 : Variation annuelle du nombre d'employées et d'employés selon la taille de l'établissement au Québec, 5 dernières années (en milliers)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0068-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

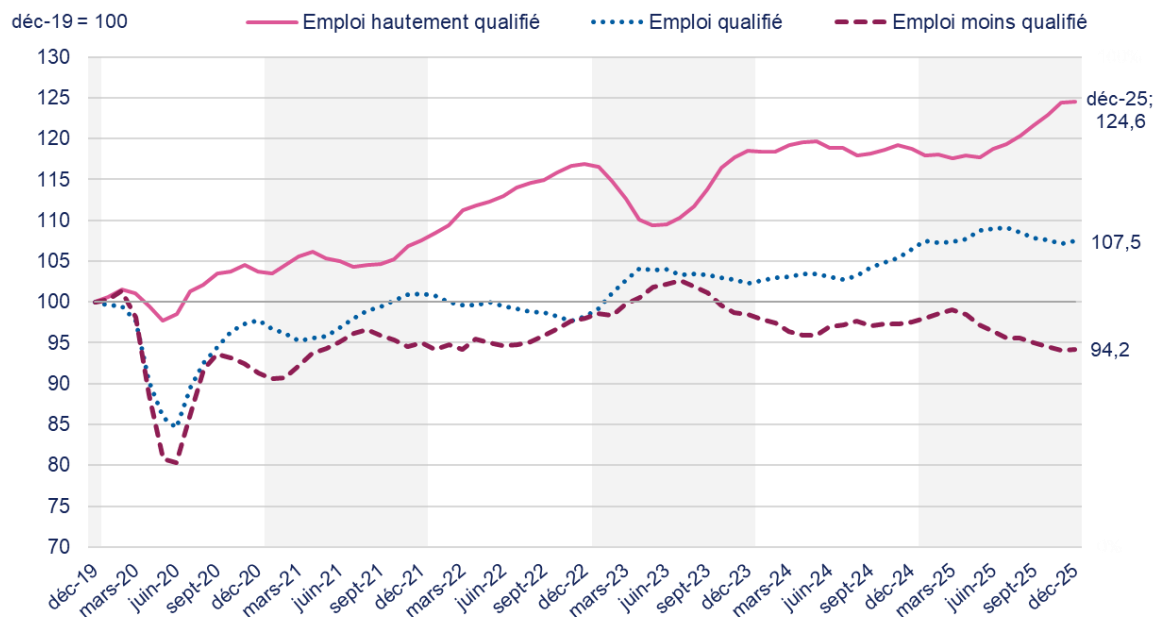
Croissance des emplois qualifiés et recul persistant des emplois moins qualifiés (tableau 8)

En 2025, l'**emploi hautement qualifié** a augmenté de 22 800 emplois (+1,6 %) et l'**emploi qualifié** a progressé de 66 200 (+3,6 %). À l'opposé, l'**emploi moins qualifié** a connu une deuxième baisse annuelle consécutive, avec 10 300 emplois en moins (-0,8 %), une baisse toutefois moins importante que celle de 2024 (-42 400).

En comparaison à la **période prépandémique**, les trajectoires d'emploi diffèrent selon le niveau de qualification : l'emploi moins qualifié est inférieur d'environ 6 % à son niveau de 2019 (graphique 15). L'emploi qualifié est supérieur d'environ 7,5 % à son niveau de 2019, mais la progression la plus marquée provient de la catégorie hautement qualifiée.

En effet, l'emploi hautement qualifié est supérieur d'environ 25 % à son niveau de 2019, stimulé notamment par des gains marqués en 2022, année où les tensions du marché du travail avaient atteint un sommet et où le nombre de postes vacants excédait celui des personnes au chômage. Plus récemment, après une période de stagnation en 2024 et au début de 2025, l'emploi hautement qualifié a renoué avec une croissance plus soutenue au deuxième semestre de 2025.

Graphique 15 : Évolution de l'emploi selon le niveau de qualification au Québec, de décembre 2019 à décembre 2025 (données désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois, décembre 2019 = 100)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

L'évolution selon le **niveau de qualification** reflète étroitement la transformation de la population en fonction du **niveau de scolarité**. La proportion de la population détenant un grade universitaire est passée de 23,8 % à 27,2 % entre 2019 et 2025 (+3,4 p.p.), tandis que la part de la population détenant au plus un diplôme d'études secondaires est passée de 38,3 % à 35,5 % (-2,9 p.p.).

Des hausses d'activité records dans certaines régions administratives, mais des reculs marqués ailleurs^{13, 14} (tableaux 9 et 10)

En 2025, la majorité des **gains d'emplois** se sont concentrés dans la **région de Montréal**, qui a généré 52 400 emplois (graphique 16), un retournement marqué après les pertes de 7 300 emplois enregistrées en 2024.

Sans surprise, les trois régions administratives ayant enregistré les **plus fortes hausses d'emplois relatifs** sont aussi celles dont la population active a le plus progressé :

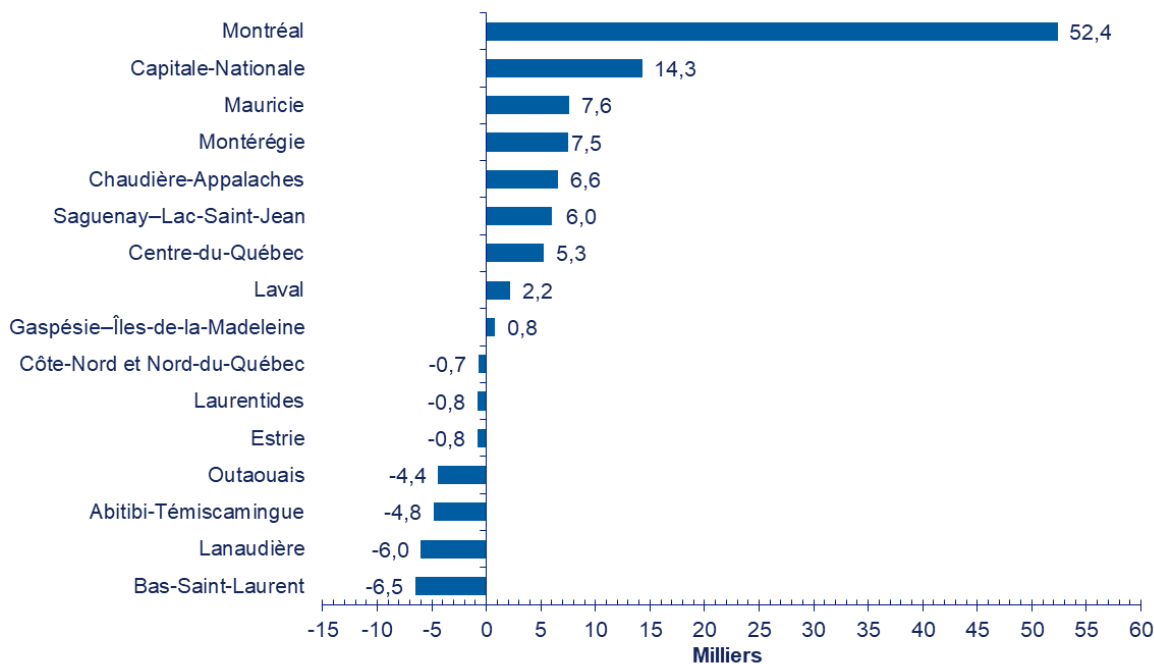
- Mauricie : population active (+6,3 %) et emploi (+5,7 %);
- Montréal : population active (+5,0 %) et emploi (+4,8 %);
- Saguenay–Lac-Saint-Jean : population active (+5,9 %) et emploi (+4,6 %).

13. Rappelons que les données portent sur le lieu de résidence et non sur le lieu de travail, et que l'évolution du nombre de personnes en emploi est tributaire à la fois de l'évolution du marché du travail et des déplacements de population.
 14. Les régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont regroupées.

L'inverse est également vrai : les régions ayant connu les **diminutions d'emploi les plus marquées** sont celles dont la population active a le plus diminué :

- Bas-Saint-Laurent : population active (-5,8 %) et emploi (-6,4 %);
- Abitibi-Témiscamingue : population active (-5,2 %) et emploi (-6,3 %);
- Lanaudière : population active (-2,9 %) et emploi (-2,1 %).

Graphique 16 : Variation de l'emploi selon la région administrative en 2025 (en milliers)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0464-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

En 2025, la majorité (10) des régions ont connu une diminution du **taux d'emploi de la population âgée de 15 à 64 ans**. Les reculs les plus importants étaient dans les régions du Bas-Saint-Laurent (76,8 %; -3,2 p.p.), de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (75,5 %; -2,8 p.p.) et de l'Abitibi-Témiscamingue (78,5 %; -2,5 p.p.).

À l'opposé, les trois régions affichant les plus fortes augmentations du taux d'emploi ont atteint des **records historiques**, soit les régions de la Chaudière-Appalaches (85,1 %; +2,9 p.p.), de la Mauricie (78,2 %; +2,7 p.p.) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (70,6 %; +2,1 p.p.).

L'évolution des **taux d'activité régionaux de la population âgée de 15 à 64 ans** est très semblable à celle des taux d'emploi avec des reculs plus marqués dans les régions du Bas-Saint-Laurent (80,6 %; -2,9 p.p.), de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (79,0 %; -2,6 p.p.) et de l'Abitibi-Témiscamingue (81,4 %; -1,7 p.p.).

De même, les progressions les plus fortes étaient dans les régions de la Chaudière-Appalaches (87,8 %; +3,1 p.p.), de la Mauricie (82,3 %; +2,9 p.p.) et de la Gaspésie-Îles-

de-la-Madeleine (77,1 %; +2,0 p.p.). Ces trois régions, ainsi que la région de la Capitale-Nationale (86,3 %), ont atteint des sommets historiques en 2025.

Seulement deux régions ont bénéficié d'une baisse du **nombre de personnes au chômage** en 2025, pour la population de 15 ans et plus : Lanaudière avec un recul de 2 900 personnes (-17,1 %) et la Côte-Nord et le Nord-du-Québec avec une diminution de 100 personnes (-4,2 %). Ainsi, ce sont les deux seules régions où le taux de chômage a diminué, atteignant respectivement 4,8 % (-0,8 p.p.) et 4,3 % (-0,1 p.p.). La région de la Capitale-Nationale se distingue également avec un taux inchangé de 4,3 %.

Les autres régions administratives du Québec ont affiché des **taux de chômage** supérieurs à ceux de 2024. Les progressions les plus marquées étaient dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (4,5 %; +1,3 p.p.), de l'Outaouais (6,6 %; +1,0 p.p.) et de l'Abitibi-Témiscamingue (3,9 %; +1,0 p.p.).

En revanche, malgré cette hausse, l'Abitibi-Témiscamingue (3,9 %) demeure, avec la Chaudière-Appalaches (3,4 %), les seules régions ayant des **taux de chômage sous la barre des 4,0 %**, alors qu'au sommet des tensions sur le marché du travail, en 2022, neuf régions se situaient sous ce seuil.

Tableau 1 : Variation de l'emploi et du taux de chômage selon la proportion de l'emploi dans les industries dépendantes de la demande américaine pour les exportations canadiennes et la région administrative, 2025, moyennes annuelles

Régions administratives	Proportion de l'emploi dans les industries dépendantes de la demande américaine en 2025	Taux de chômage en 2025	Variation taux de chômage 2024-2025	Variation emploi 2024-2025	Variation emploi 2024-2025
		%	p.p.	en milliers	%
Centre-du-Québec	19,3%	4,2%	0,3	5,3	4,0%
Chaudière-Appalaches	15,3%	3,4%	0,6	6,6	2,7%
Estrie	13,7%	4,9%	0,4	-0,8	-0,5%
Côte-Nord et Nord-du-Québec	13,6%	4,3%	-0,1	-0,7	-1,3%
Saguenay–Lac-Saint-Jean	12,3%	4,5%	1,3	6	4,6%
Bas-Saint-Laurent	11,6%	5,0%	0,5	-6,5	-6,4%
Mauricie	11,1%	5,2%	0,5	7,6	5,7%
Montérégie	10,8%	4,6%	0,1	7,5	0,9%
Laurentides	9,5%	4,2%	0,4	-0,8	-0,2%
Laval	9,2%	6,6%	0,7	2,2	0,9%
Abitibi-Témiscamingue	9,1%	3,9%	1,0	-4,8	-6,3%
Montréal	8,6%	8,0%	0,2	52,4	4,8%
Lanaudière	7,9%	4,8%	-0,8	-6	-2,1%
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	7,1%	8,9%	0,2	0,8	2,2%
Capitale-Nationale	5,5%	4,3%	0,0	14,3	3,4%
Outaouais	3,3%	6,6%	1,0	-4,4	-2,0%
Ensemble du Québec	9,7%	5,6%	0,3	78,8	1,7%

Note : La liste des industries dépendantes de la demande américaine est basée sur les données nationales de la valeur ajoutée dans les exportations de 2023, où 35 % ou plus des emplois dépendaient de la demande américaine pour les exportations canadiennes dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

En 2025, aucune relation évidente ne se dégage entre l'**exposition régionale au conflit commercial**, représentée ici par la proportion de l'emploi dans les industries dépendantes

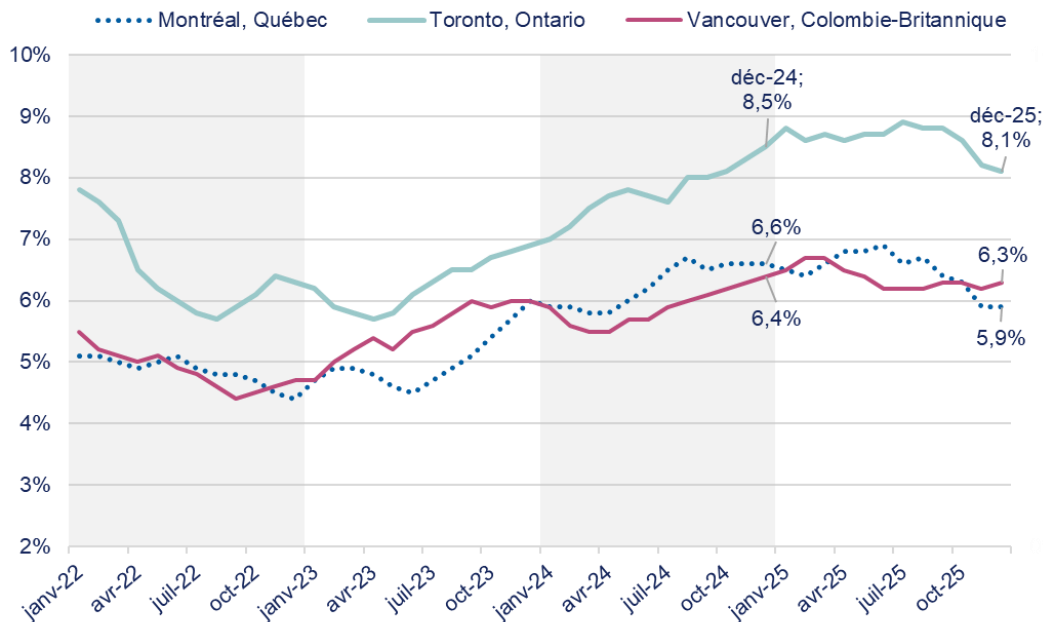
de la demande américaine pour les exportations canadiennes, et l'évolution du taux de chômage et de l'emploi (tableau 1).

Parmi les **cinq régions administratives les plus exposées**, seulement deux ont connu des pertes d'emplois, soit les régions de l'Estrie (-0,5 %) et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (-1,3 %). Cependant, la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec a enregistré des gains de 1 200 emplois (+24,0 %) dans le secteur de la fabrication¹⁵, secteur plus exposé au conflit commercial, alors que l'Estrie a subi des pertes de 2 000 emplois (-6,5 %) dans ce secteur.

En matière de taux de chômage, parmi les régions les plus exposées, la Chaudière-Appalaches (+0,6 p.p.) et le Saguenay–Lac-Saint-Jean (+1,3 p.p.) ont connu les hausses les plus prononcées. Or, ces deux régions ont simultanément affiché des augmentations soutenues de l'emploi (+2,7 % et +4,6 % respectivement) et des croissances de l'emploi dans le secteur de la fabrication (+17,5 % et +4,1 % respectivement).

La croissance de l'emploi dans la **région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal** (+49 500; +2,1 %) a été légèrement plus importante que les croissances enregistrées dans les autres grandes métropoles canadiennes : gains de 67 200 emplois à Toronto (+1,8 %) et gains de 30 300 emplois à Vancouver (+1,8 %).

Graphique 17 : Évolution du taux de chômage selon la région métropolitaine de recensement (RMR), de janvier 2022 à décembre 2025 (données désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0459-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

15. Les résultats portent sur l'ensemble du secteur de la fabrication; des dynamiques différentes peuvent toutefois se manifester en ce qui concerne les sous-secteurs.

En 2025, le **taux de chômage** a progressé dans toutes les grandes métropoles (graphique 17); toutefois, la hausse était moins importante à Montréal (6,4 %; +0,2 p.p.), alors qu'elle était de 0,6 p.p. à Toronto (8,6 %) et de 0,5 p.p. à Vancouver (6,4 %).

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU CANADA (tableau 2)

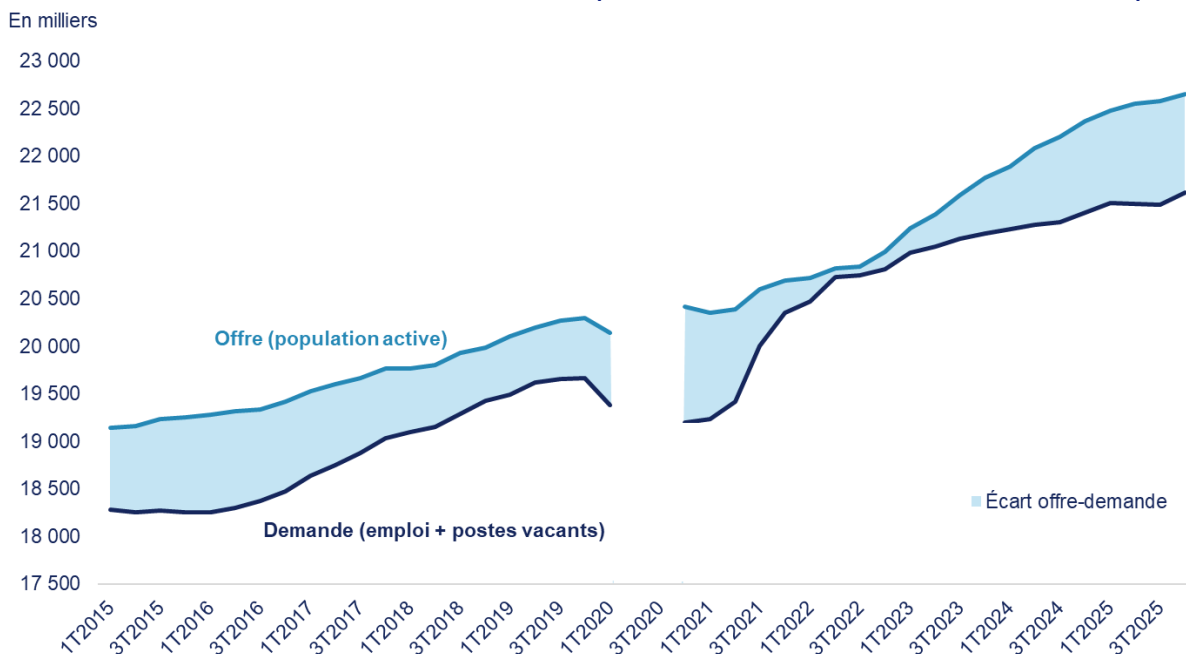
Un marché du travail moins favorable malgré une population active en hausse

En 2025, la **population canadienne** a continué d'augmenter, avec 750 200 personnes de plus (+2,2 %). Cette croissance démographique s'est accompagnée d'une progression notable de la **population active**, en hausse de 432 800 personnes (+2,0 %). L'emploi a progressé (+1,4 %), mais à un rythme un peu plus modéré qu'au Québec (+1,7 %), avec 298 200 **emplois** additionnels.

Le Canada a compté 134 700 **personnes au chômage** de plus qu'en 2024 (+9,6 %), ce qui a porté le **taux de chômage** à 6,8 % (+0,5 p.p.).

Le **taux d'activité de la population âgée de 15 à 64 ans** est demeuré stable à 79,8 %, alors que le **taux d'emploi** du même groupe d'âge a reculé de 0,5 p.p. pour s'établir à 74,2 %. Cette évolution reflète un marché où la création d'emplois n'a pas suffi à absorber la hausse de la population active. En comparaison, la dynamique au Québec a été plus favorable en 2025 : le taux d'activité (82,0 %; +0,3 p.p.) a augmenté tout près du sommet historique (82,1 %) et le taux d'emploi (77,4 %) a légèrement progressé de 0,1 p.p.

Graphique 18 : Évolution de l'offre et de la demande de main-d'œuvre au Canada, du 1^{er} trimestre 2015 au 4^e trimestre 2025 (en milliers, données désaisonnalisées)



Note : Les données du 2^e et du 3^e trimestre de 2020 ne sont pas disponibles en raison de l'interruption de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active et Enquête sur les postes vacants et les salaires.

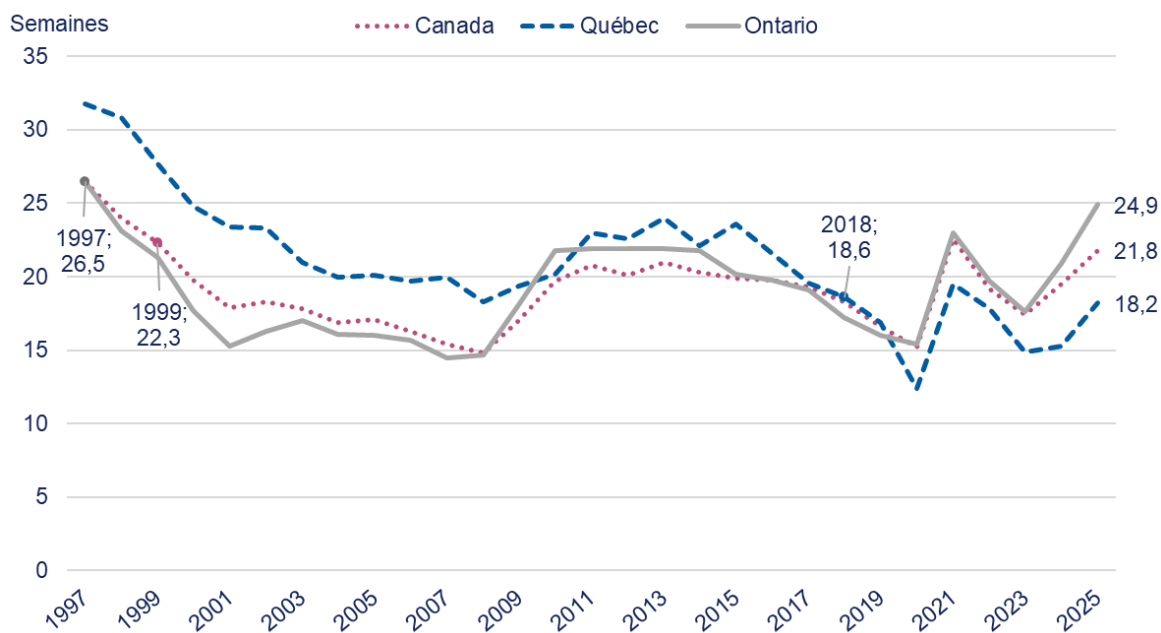
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Du côté de la demande de main-d'œuvre, les tensions sur le marché du travail ont continué de se résorber. Le **nombre de postes vacants**¹⁶ a diminué de 72 100 (-12,6 %), ce qui a porté le **taux de postes vacants** à 2,8 % (-0,4 p.p.). Le **ratio personne au chômage par poste vacant** s'est établi à 3,1, en hausse de 0,6 point. Ce ratio est révélateur d'un marché où l'offre de main-d'œuvre excède désormais plus nettement la demande, ce qui s'éloigne du contexte exceptionnel des années postpandémiques (graphique 18).

3. INDICATEURS ADDITIONNELS DU MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC (tableau 11)

En 2025, la **durée moyenne du chômage** s'est établie à 18,2 semaines au Québec (+2,9 semaines), un niveau semblable à celui de 2018 (graphique 19). Dans l'ensemble du pays, la durée moyenne du chômage a atteint 21,8 semaines, ce qui représente le niveau le plus élevé depuis 1999 (à l'exception de 2021, année exceptionnelle à 22,6 semaines). En Ontario, la durée moyenne a grimpé à 24,9 semaines, un sommet depuis 1997. Ces résultats soulignent un allongement des épisodes de chômage au Canada, le Québec demeurant toutefois sous la moyenne canadienne.

Graphique 19 : Évolution de la durée moyenne du chômage, Canada, Québec et Ontario, de 1997 à 2025 (en semaines)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0057-01.
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

La **moyenne des heures effectivement travaillées** a diminué en 2025, passant de 31,2 à 30,6 heures (-0,6; -1,9 %). À l'exception de l'année 2020 (30,1 heures), il s'agit de la plus faible valeur observée depuis la disponibilité des données en 1976. Les hommes comme les femmes, ainsi que tous les grands groupes d'âge, ont connu un recul. Ce repli

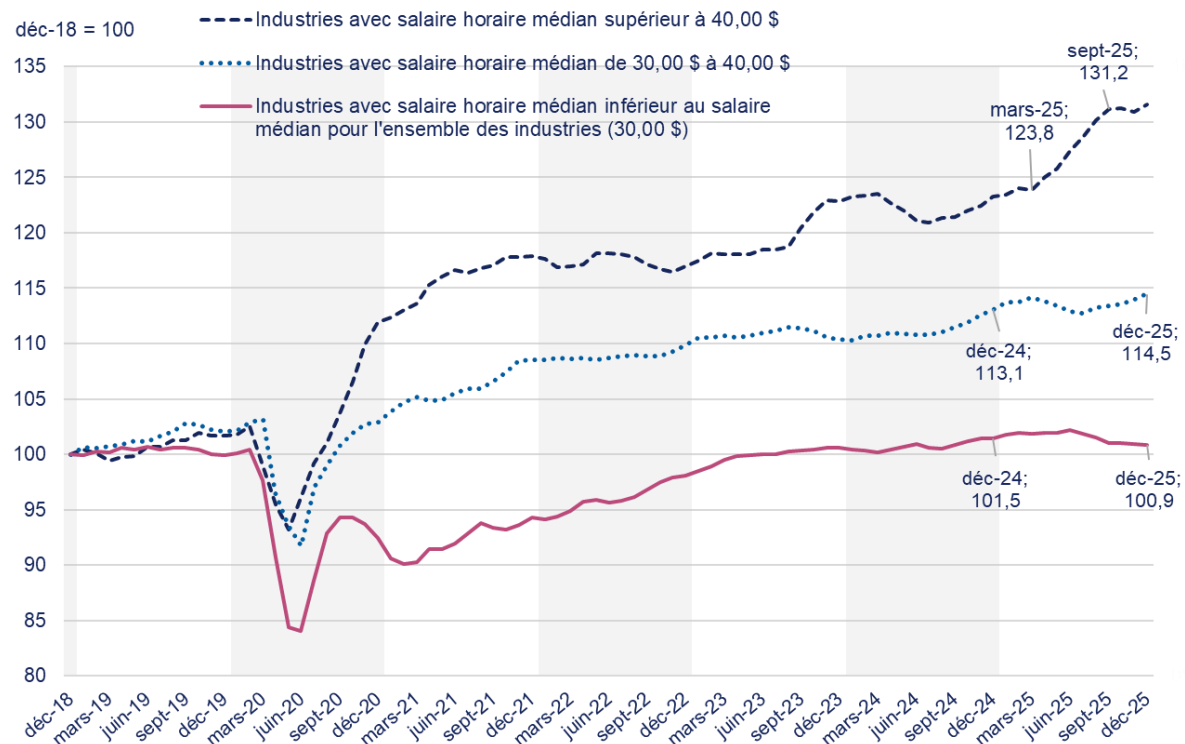
16. Moyenne non désaisonnalisée des mois de janvier à décembre. [Statistique Canada, Enquête sur les postes vacants et les salaires, tableau 14-10-0371-01.](#)

généralisé pourrait traduire un ajustement prudent des entreprises face à une demande plus modérée de biens et de services et à une incertitude conjoncturelle accrue.

En 2025, le **salaire horaire médian** a augmenté de 0,50 \$ pour atteindre 30,00 \$. Cette hausse de 1,7 %, ajustée pour l'inflation (2,4 %), correspond à un recul réel de -0,7 %. Ainsi, le pouvoir d'achat des travailleuses et travailleurs a légèrement diminué en 2025.

Depuis la pandémie, on observe un déplacement des travailleuses et travailleurs vers les secteurs d'activité mieux rémunérés. L'année 2025 présente une continuité de cette tendance avec des gains largement concentrés dans **les secteurs d'activité ayant un salaire horaire médian de plus de 40,00 \$** en 2025 (moyenne annuelle). Entre mars et septembre 2025, la tendance s'est accélérée (graphique 20). Au total, ces industries ont généré 44,4 % de la création d'emplois en 2025, alors qu'elles ne représentent que 15,3 % de l'emploi total.

Graphique 20 : Évolution de l'emploi selon le salaire horaire médian de l'industrie en 2025 au Québec, de décembre 2018 à décembre 2025 (données désaisonnalisées en moyennes mobiles trois mois, décembre 2018 = 100)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0064-01 et 14-10-0355-02.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Le niveau d'emploi dans les secteurs d'activité ayant un salaire horaire médian entre 30,00 \$ et 40,00 \$ a progressé de 2,0 % en 2025 et se situe à environ 14,5 % au-dessus de leur niveau de 2019. À l'opposé, les **secteurs d'activité dont le salaire horaire médian est inférieur à celui de l'ensemble des secteurs** sont demeurés relativement stables en 2025 (+0,6 %) et n'ont que tout juste dépassé leur niveau d'emploi de 2019.

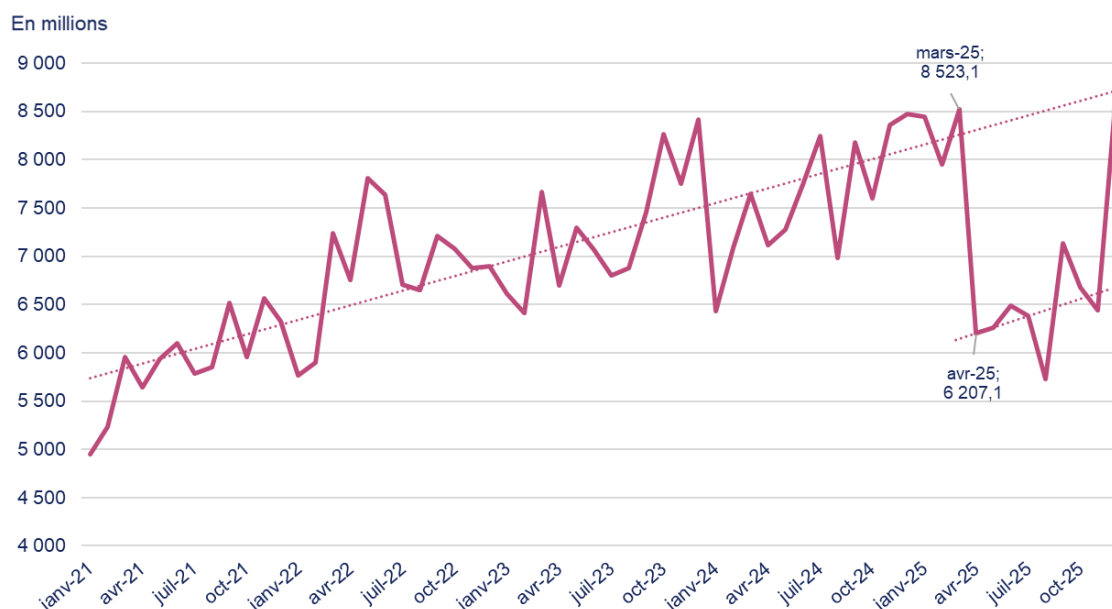
La forte progression de l'emploi hautement qualifié (graphique 15), généralement mieux rémunéré, est donc à considérer lors de l'analyse du rythme de croissance des salaires. La croissance des salaires reflète possiblement davantage un changement de composition de l'emploi qu'une moyenne des augmentations salariales individuelles.

4. RAPPEL DU CONTEXTE (tableau 12)

Conflit commercial avec les États-Unis : recul des exportations

En 2025, l'impact le plus visible du conflit commercial avec les États-Unis s'est manifesté du côté des exportations. Les **exportations du Québec vers les États-Unis** ont connu un recul marqué en avril 2025 (-27,2 %), puis se sont stabilisées à un niveau plus faible entre avril et novembre, comme en témoignent les courbes de tendances du graphique 21. Cette diminution a mené à une **contraction du produit intérieur brut (PIB) réel** au deuxième trimestre de 2025 (-0,7 %) avant de renouer avec la croissance au troisième trimestre de 2025 (+0,2 %).

Graphique 21 : Évolution des exportations mensuelles du Québec vers les États-Unis, de janvier 2021 à décembre 2025 (moyennes mobiles trois mois non désaisonnalisées, en millions, en dollars courants)



Note : Courbe de tendance supérieure : janvier 2021 à mars 2025. Courbe de tendance inférieure : avril 2025 à novembre 2025.
Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

En revanche, les résultats de décembre 2025 pointent vers un important rebond (+2 119,9 millions de dollars; +32,9 %)¹⁷, se rapprochant du niveau avant le conflit commercial. Environ 85 % de cette hausse provient des exportations d'aéronefs (+1 798,6 millions; +424,1 %). Ce rebond a permis de compenser en partie les pertes

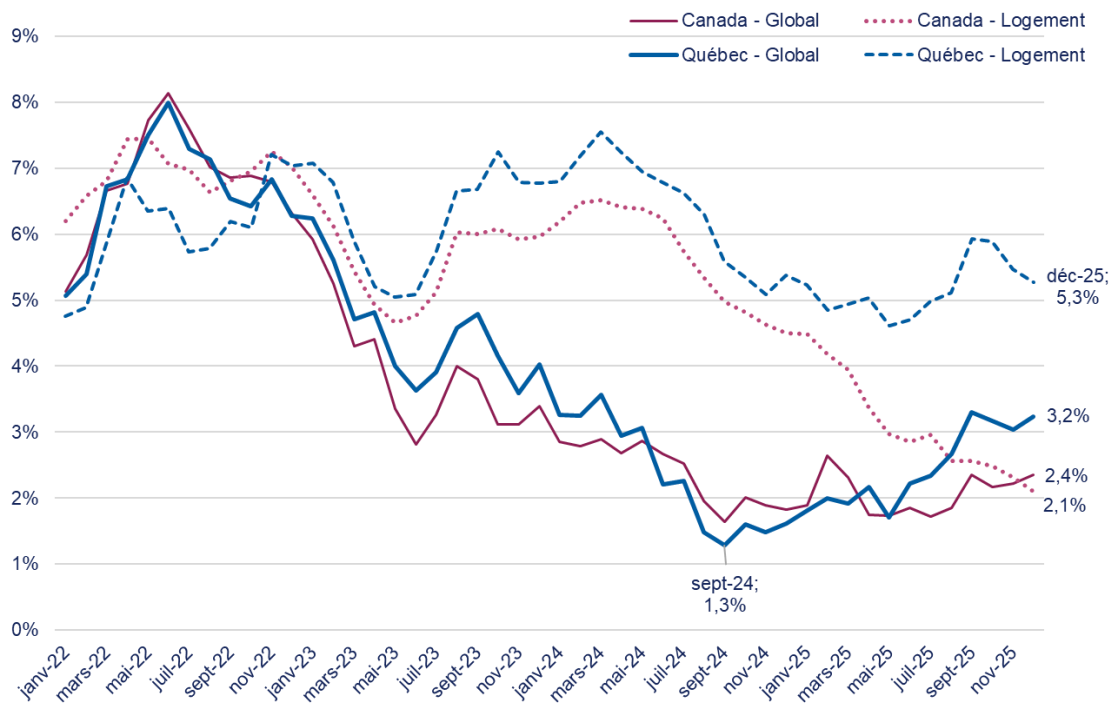
17. [Exportations mensuelles vers les États-Unis des principaux produits selon le Système de classification des produits de l'Amérique du Nord \(SCPAN 2022\), données non désaisonnalisées et en dollars courants, Québec.](#)

subies plus tôt dans l'année. Ainsi, les exportations du Québec vers les États-Unis en 2025 ont reculé de 6,9 % par rapport à 2024. Durant la même période, les exportations vers les autres pays (sauf les États-Unis) ont, pour leur part, augmenté de 10,6 %. Ainsi, les exportations québécoises totales ont enregistré une diminution globale de 4,9 %.

Écart inflationniste entre le Québec et le reste du Canada

En 2025, un écart s'est creusé entre l'inflation, mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC), au Québec et la moyenne canadienne. L'inflation au Canada est plutôt stable depuis l'automne 2024, autour de 2 %, tandis que l'inflation au Québec a une tendance à la hausse, passant de 1,3 % en septembre 2024 à 3,2 % en décembre 2025 (graphique 22).

Graphique 22 : Indice des prix à la consommation global et indice de la composante logement, Québec et Canada, de janvier 2022 à décembre 2025 (variation annuelle, en pourcentage)



Source : Statistique Canada, Indice des prix à la consommation mensuel, non désaisonnalisé, tableau 18-10-0004-01.
 Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

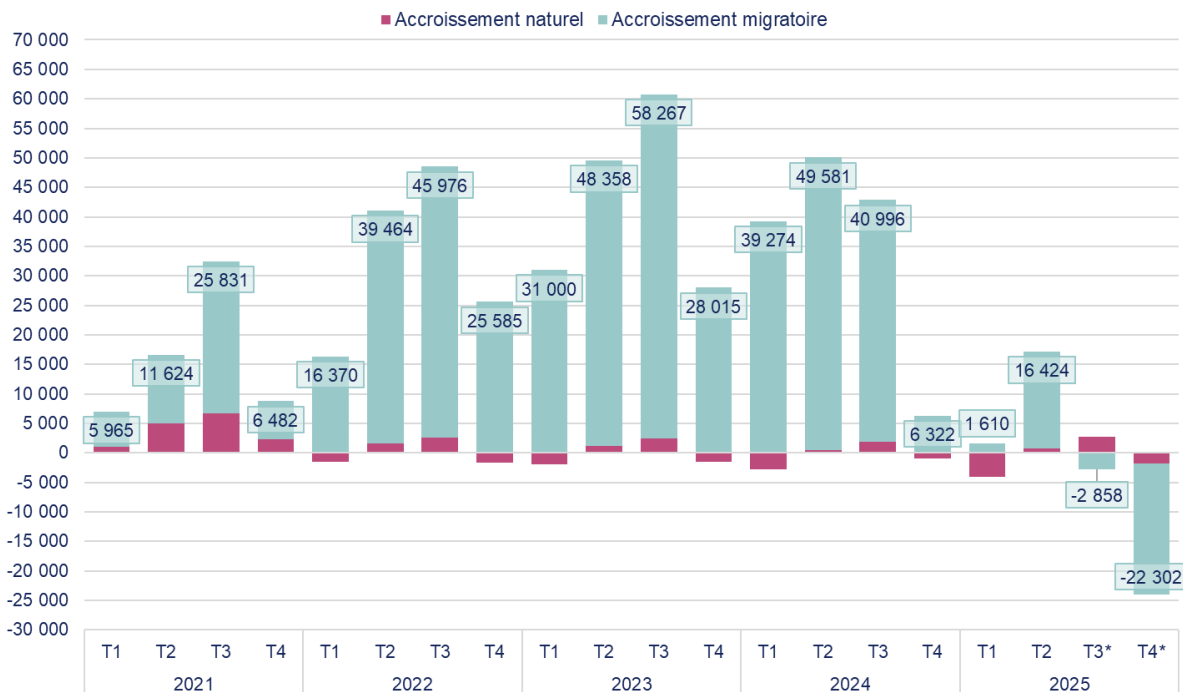
Cet écart s'explique en grande partie par l'inflation du logement (et particulièrement le logement locatif) qui demeure élevée dans la province. L'inflation du logement a bénéficié d'un important recul au Canada en 2025; l'inflation du logement y est maintenant plus faible que l'inflation globale (2,1 % et 2,4 % respectivement en décembre 2025). Ainsi, l'inflation, à l'exception du logement, était égale au Canada et au Québec à 2,5 % en décembre 2025.

L'inflation du logement au Québec est portée par l'inflation du logement locatif qui s'est élevée à 7,5 % pour l'année 2025, la plus élevée parmi les provinces (moyenne canadienne de 4,9 %). Un taux d'inflation du logement locatif de 9,4 % (mars 2024 et octobre 2025) n'a pas été observé au Québec depuis juillet 1983¹⁸.

Regard vers l'avenir : à surveiller en 2026

L'évolution du **conflit commercial** est à surveiller en 2026, notamment la révision de l'Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM) prévue en juillet 2026. Parallèlement, la récente décision de la Cour suprême des États-Unis, déclarant illégale l'imposition de tarifs douaniers universels, amène Washington à revoir ses outils protectionnistes. Les tarifs appliqués depuis le 24 février 2026¹⁹ doivent d'ailleurs obtenir l'approbation du Congrès au-delà d'une période de 150 jours, ce qui pourrait influencer la stratégie commerciale américaine dans les mois à venir.

Graphique 23 : Composantes de l'accroissement de la population (tous âges) au Québec, du 1^{er} trimestre 2021 au 4^e trimestre 2025



Note : Les données des 3^e et 4^e trimestres de 2025 sont provisoires.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (mars 2026). Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Les **changements démographiques** amorcés en 2025 seront également à surveiller en 2026. Les effets des réformes en immigration ont commencé à ressortir dans les estimations démographiques. L'accroissement migratoire a d'ailleurs été négatif au troisième trimestre (-2 858) et au quatrième trimestre (-22 302) de 2025 (graphique 23),

18. Les données sur l'inflation du logement au Québec sont disponibles depuis septembre 1978.

19. [Tarifs douaniers américains et mesures tarifaires canadiennes en vigueur | Gouvernement du Québec.](#)

principalement en raison du solde de résidents non permanents (-15 989 et -32 284), soit la variation du nombre de résidents non permanents entre le début et la fin du trimestre. Ainsi, le ralentissement de la croissance démographique devrait se poursuivre dans les prochaines années, porté par le recul des résidents non permanents et par un accroissement naturel négatif au Québec.

L'évolution de l'adoption et des effets de **l'intelligence artificielle (IA)** sera aussi à surveiller en 2026. Par ailleurs, Statistique Canada a publié en janvier 2026 un rapport de l'impact de l'IA sur la croissance de l'emploi²⁰. Les résultats indiquent que, de novembre 2022 à décembre 2025, l'emploi a augmenté de façon similaire au Canada, peu importe l'exposition potentielle à l'IA générative ou la complémentarité avec celle-ci. Ainsi, il n'y a aucun indicateur clair à ce jour qui indique que l'IA a eu un effet à grande échelle sur la croissance de l'emploi au Canada.

De plus, le rythme d'évolution est comparable aux vagues technologiques précédentes. Trois ans après la diffusion au grand public de l'IA générative, la recomposition des professions au Canada n'apparaît pas plus marquée que lors des précédentes vagues technologiques (ordinateurs, Internet). Toutefois, les auteurs mentionnent que l'adoption de l'IA demeure faible et que les effets mesurés à ce jour pourraient correspondre à une phase initiale de diffusion.

Les résultats de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises vont dans le même sens. L'adoption demeure faible au Québec avec 13,1 % des entreprises qui prévoyaient utiliser l'IA pour produire des biens ou fournir des services au cours des 12 prochains mois (troisième trimestre de 2025²¹). De plus, la majorité des entreprises québécoises (70,5 %) s'attend à une incidence neutre de l'utilisation de l'IA sur l'emploi total et 13,1 % d'entre elles prévoient que le nombre d'emplois diminuera²².

20. [Statistique Canada, Tendances de l'emploi au Canada à l'ère de l'intelligence artificielle générative : premiers résultats.](#)

21. [Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises, tableau 33-10-1045-01.](#)

22. [Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises, tableau 33-10-1047-01.](#)

Tableau 2 : Caractéristiques de la population active, Québec, Canada et Ontario, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %	milliers ou points de %	%
QUÉBEC				
Population active	4 921,1	4 822,6	98,5	2,0
Emploi	4 644,8	4 566,0	78,8	1,7
Emploi à temps plein	3 781,3	3 726,7	54,6	1,5
Emploi à temps partiel	863,5	839,3	24,2	2,9
Heures totales travaillées	142 293,2	142 408,1	-114,9	-0,1
Chômage	276,2	256,6	19,6	7,6
Taux de chômage	5,6	5,3	0,3	s.o.
Taux d'activité	64,9	64,9	0,0	s.o.
Taux d'emploi	61,3	61,4	-0,1	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	77,4	77,3	0,1	s.o.
CANADA				
Population active	22 567,6	22 134,8	432,8	2,0
Emploi	21 028,7	20 730,5	298,2	1,4
Emploi à temps plein	17 194,8	16 977,6	217,2	1,3
Emploi à temps partiel	3 833,9	3 753,0	80,9	2,2
Heures totales travaillées	666 662,1	665 962,1	700,0	0,1
Chômage	1 538,9	1 404,2	134,7	9,6
Taux de chômage	6,8	6,3	0,5	s.o.
Taux d'activité	65,3	65,5	-0,2	s.o.
Taux d'emploi	60,8	61,3	-0,5	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	74,2	74,7	-0,5	s.o.
ONTARIO				
Population active	8 911,0	8 754,7	156,3	1,8
Emploi	8 227,0	8 146,1	80,9	1,0
Emploi à temps plein	6 751,6	6 711,0	40,6	0,6
Emploi à temps partiel	1 475,4	1 435,1	40,3	2,8
Heures totales travaillées	262 375,6	263 475,6	-1 100,0	-0,4
Chômage	684,0	608,6	75,4	12,4
Taux de chômage	7,7	7,0	0,7	s.o.
Taux d'activité	65,0	65,3	-0,3	s.o.
Taux d'emploi	60,0	60,7	-0,7	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	72,5	73,2	-0,7	s.o.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0327-01 et 14-10-0037-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 3 : Caractéristiques de la population active selon le genre, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %		%
HOMMES+				
Population active	2 594,4	2 548,1	46,3	1,8
Emploi	2 433,4	2 404,0	29,4	1,2
Emploi à temps plein	2 092,1	2 064,4	27,7	1,3
Emploi à temps partiel	341,3	339,5	1,8	0,5
Chômage	160,9	144,1	16,8	11,7
Taux de chômage	6,2	5,7	0,5	s.o.
Taux d'activité	68,2	68,5	-0,3	s.o.
Taux d'emploi	64,0	64,6	-0,6	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	78,7	79,1	-0,4	s.o.
FEMMES+				
Population active	2 326,7	2 274,6	52,1	2,3
Emploi	2 211,4	2 162,1	49,3	2,3
Emploi à temps plein	1 689,2	1 662,2	27,0	1,6
Emploi à temps partiel	522,1	499,8	22,3	4,5
Chômage	115,3	112,5	2,8	2,5
Taux de chômage	5,0	4,9	0,1	s.o.
Taux d'activité	61,6	61,3	0,3	s.o.
Taux d'emploi	58,6	58,2	0,4	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	76,0	75,4	0,6	s.o.

Note 1 : Le genre désigne l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, que femme ou que personne non binaire (une personne qui n'est pas exclusivement homme ni femme). Certaines personnes peuvent ne pas s'identifier à un genre en particulier et leur genre peut changer au fil du temps. Étant donné que la population non binaire est petite, l'agrégation des données en une variable de genre à deux catégories est nécessaire pour protéger la confidentialité des réponses fournies. Les personnes de la catégorie « personnes non binaires » sont réparties dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le symbole +. La catégorie « Hommes+ » comprend les hommes de même que certaines personnes non binaires, alors que la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes de même que certaines personnes non binaires.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0327-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 4 : Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %	milliers ou points de %	%
15 À 24 ANS				
Population active	690,4	671,1	19,3	2,9
Emploi	623,4	607,4	16,0	2,6
Emploi à temps plein	275,7	269,6	6,1	2,3
Emploi à temps partiel	347,7	337,8	9,9	2,9
Chômage	67,0	63,7	3,3	5,2
Durée moyenne du chômage (semaines)	12,1	10,6	1,5	14,2
Taux de chômage	9,7	9,5	0,2	s.o.
Taux d'activité	68,5	68,6	-0,1	s.o.
Taux d'emploi	61,9	62,1	-0,2	s.o.
25 À 54 ANS				
Population active	3 196,0	3 116,7	79,3	2,5
Emploi	3 043,0	2 972,2	70,8	2,4
Emploi à temps plein	2 770,4	2 711,3	59,1	2,2
Emploi à temps partiel	272,6	260,9	11,7	4,5
Chômage	153,0	144,5	8,5	5,9
Durée moyenne du chômage (semaines)	19,5	16,5	3,0	18,2
Taux de chômage	4,8	4,6	0,2	s.o.
Taux d'activité	90,4	90,1	0,3	s.o.
Taux d'emploi	86,1	85,9	0,2	s.o.
55 ANS ET PLUS				
Population active	1 034,7	1 034,8	-0,1	0,0
Emploi	978,5	986,4	-7,9	-0,8
Emploi à temps plein	735,2	745,7	-10,5	-1,4
Emploi à temps partiel	243,2	240,7	2,5	1,0
Chômage	56,2	48,5	7,7	15,9
Durée moyenne du chômage (semaines)	22,1	18,0	4,1	22,8
Taux de chômage	5,4	4,7	0,7	s.o.
Taux d'activité	34,1	34,5	-0,4	s.o.
Taux d'emploi	32,2	32,9	-0,7	s.o.
15 À 64 ANS				
Population active	4 667,3	4 580,2	87,1	1,9
Emploi	4 404,4	4 333,9	70,5	1,6
Emploi à temps plein	3 659,4	3 612,4	47,0	1,3
Emploi à temps partiel	745,1	721,5	23,6	3,3
Chômage	262,8	246,2	16,6	6,7
Durée moyenne du chômage (semaines)	18,1	15,0	3,1	20,7
Taux de chômage	5,6	5,4	0,2	s.o.
Taux d'activité	82,0	81,7	0,3	s.o.
Taux d'emploi	77,4	77,3	0,1	s.o.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0327-01, 14-10-0057-01 et compilation spéciale.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 5 : Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigrant, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %	milliers ou points de %	milliers ou points de %	%
IMMIGRANTS ADMIS				
Population active	977,3	950,7	26,6	2,8
Emploi	905,5	878,5	27,0	3,1
Emploi à temps plein	767,9	744,4	23,5	3,2
Emploi à temps partiel	137,6	134,1	3,5	2,6
Chômage	71,8	72,2	-0,4	-0,6
Taux de chômage	7,3	7,6	-0,3	s.o.
Taux d'activité	70,7	70,5	0,2	s.o.
Taux d'emploi	65,5	65,2	0,3	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	76,7	76,8	-0,1	s.o.
IMMIGRANTS NON ADMIS				
Population active	287,8	221,3	66,5	30,0
Emploi	251,9	193,8	58,1	30,0
Emploi à temps plein	196,0	151,5	44,5	29,4
Emploi à temps partiel	56,0	42,2	13,8	32,7
Chômage	35,8	27,5	8,3	30,2
Taux de chômage	12,4	12,4	0,0	s.o.
Taux d'activité	77,7	75,4	2,3	s.o.
Taux d'emploi	68,0	66,0	2,0	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	69,8	67,6	2,2	s.o.
PERSONNES NÉES AU CANADA				
Population active	3 656,0	3 650,7	5,3	0,1
Emploi	3 487,4	3 493,7	-6,3	-0,2
Emploi à temps plein	2 817,4	2 830,7	-13,3	-0,5
Emploi à temps partiel	669,9	663,0	6,9	1,0
Chômage	168,6	156,9	11,7	7,5
Taux de chômage	4,6	4,3	0,3	s.o.
Taux d'activité	62,8	63,0	-0,2	s.o.
Taux d'emploi	59,9	60,3	-0,4	s.o.
Taux d'emploi (15 à 64 ans)	78,2	78,1	0,1	s.o.

Note 1 : Les personnes immigrantes non admises incluent les personnes étrangères vivant au Canada avec un permis de travail ou d'études, ou qui réclament le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux.

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0472-01 et compilation spéciale.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 6 : Caractéristiques de la population active selon l'appartenance au groupe des minorités visibles, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
POPULATION ISSUE DES MINORITÉS VISIBLES				
Population active	1 067,3	1 029,1	38,2	3,7
Emploi	968,4	929,9	38,5	4,1
Emploi à temps plein	785,2	754,0	31,2	4,1
Emploi à temps partiel	183,2	175,9	7,3	4,2
Chômage	98,8	99,2	-0,4	-0,4
Taux de chômage	9,3	9,6	-0,3	s.o.
Taux d'activité	74,1	73,8	0,3	s.o.
Taux d'emploi	67,2	66,7	0,5	s.o.
Taux d'emploi (25 à 54 ans)	79,6	79,3	0,3	s.o.
POPULATION NON ISSUE DES MINORITÉS VISIBLES				
Population active	3 853,3	3 788,9	64,4	1,7
Emploi	3 677,2	3 628,3	48,9	1,3
Emploi à temps plein	2 997,7	2 965,7	32,0	1,1
Emploi à temps partiel	679,5	662,7	16,8	2,5
Chômage	176,1	160,5	15,6	9,7
Taux de chômage	4,6	4,2	0,4	s.o.
Taux d'activité	62,8	62,7	0,1	s.o.
Taux d'emploi	59,9	60,1	-0,2	s.o.
Taux d'emploi (25 à 54 ans)	88,3	87,8	0,5	s.o.

Note 1 : Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par *minorités visibles* « les personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

Note 2 : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0440-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 7 : Emploi selon l'industrie, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers		milliers	%
INDUSTRIE				
Emploi total	4 644,8	4 566,0	78,8	1,7
SECTEUR DE LA PRODUCTION DE BIENS	951,7	951,4	0,3	0,0
Agriculture	52,0	51,6	0,4	0,8
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière et extraction de pétrole et de gaz	40,0	37,4	2,6	7,0
Services publics	32,8	30,5	2,3	7,5
Construction	323,5	330,3	-6,8	-2,1
Fabrication	503,3	501,5	1,8	0,4
SECTEUR DES SERVICES	3 693,1	3 614,6	78,5	2,2
Commerce	662,7	645,4	17,3	2,7
Transport et entreposage	223,6	226,4	-2,8	-1,2
Finance, assurances, immobilier et location	299,2	266,4	32,8	12,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	387,1	387,0	0,1	0,0
Services aux entreprises, relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	159,5	168,6	-9,1	-5,4
Services d'enseignement	382,9	353,5	29,4	8,3
Soins de santé et assistance sociale	677,9	658,0	19,9	3,0
Information, culture et loisirs	186,8	195,6	-8,8	-4,5
Hébergement et services de restauration	245,9	242,6	3,3	1,4
Autres services	172,6	179,5	-6,9	-3,8
Administrations publiques	294,9	291,6	3,3	1,1

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0023-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 8 : Emploi selon le niveau de qualification, Québec, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers		milliers	%
EMPLOI TOTAL	4 644,8	4 566,0	78,8	1,7
Hautement qualifié	1 473,8	1 451,0	22,8	1,6
FEER 0	420,4	412,3	8,1	2,0
FEER 1	1 053,4	1 038,7	14,7	1,4
Qualifié	1 923,1	1 856,8	66,3	3,6
FEER 2	1 165,5	1 141,5	24,0	2,1
FEER 3	757,5	715,3	42,2	5,9
Peu qualifié	1 248,0	1 258,3	-10,3	-0,8
FEER 4	636,1	641,2	-5,1	-0,8
FEER 5	611,9	617,1	-5,2	-0,8

Notes :

- Le Secteur de l'emploi du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale a classifié les emplois regroupés dans la Classification nationale des professions (CNP) de 2021 selon trois niveaux de qualification : les emplois hautement qualifiés (FEER 0 et FEER 1), les emplois qualifiés (FEER 2 et FEER 3) et les emplois peu qualifiés (FEER 4 et FEER 5).

- La CNP de 2021 regroupe les professions en fonction de la formation, des études, de l'expérience et des responsabilités (FEER). On trouve cinq catégories de FEER qui sont : les postes de gestion (FEER 0), les professions nécessitant généralement un diplôme universitaire (FEER 1), les professions nécessitant un diplôme d'études collégiales, un apprentissage de 2 ans ou plus, ou des tâches de supervision (FEER 2), les professions nécessitant un diplôme d'études collégiales, un apprentissage de moins de 2 ans, ou une formation en cours d'emploi de plus de 6 mois (FEER 3), les professions nécessitant un diplôme d'études secondaires, ou une formation en cours d'emploi de plusieurs semaines (FEER 4), les professions nécessitant généralement une démonstration de travail à court terme et aucune scolarité (FEER 5).

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (compilation spéciale).

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 9 : Caractéristiques de la population active pour la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, moyennes annuelles

	2025	2024	Variation	
	milliers ou %		milliers ou points de %	%
Population active	2 575,8	2 517,3	58,5	2,3
Emploi	2 409,9	2 360,4	49,5	2,1
Emploi à temps plein	1 953,6	1 938,5	15,1	0,8
Emploi à temps partiel	456,3	421,9	34,4	8,2
Chômage	165,9	157,0	8,9	5,7
Taux de chômage	6,4	6,2	0,2	s.o.
Taux d'activité	66,7	66,7	0,0	s.o.
Taux d'emploi	62,4	62,6	-0,2	s.o.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0461-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 10 : Caractéristiques de la population active selon la région administrative, moyennes annuelles

Région administrative	Population active				Emploi				Chômage			Taux de chômage		Taux d'activité		Taux d'emploi		
	2025	2024	Variation		2025	2024	Variation		2025	2024	Variation	2025	2024	2025	2024	2025	2024	
	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	milliers	%	milliers	milliers	%							
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	41,5	40,4	1,1	2,7	37,8	37,0	0,8	2,2	3,7	3,5	0,2	5,7	8,9	8,7	52,5	51,3	47,8	47,0
Bas-Saint-Laurent	99,9	106,1	-6,2	-5,8	94,8	101,3	-6,5	-6,4	5,0	4,8	0,2	4,2	5,0	4,5	56,6	60,8	53,7	58,0
Capitale-Nationale	455,6	440,4	15,2	3,5	435,8	421,5	14,3	3,4	19,8	18,9	0,9	4,8	4,3	4,3	66,8	65,8	63,9	63,0
Chaudière-Appalaches	257,6	249,3	8,3	3,3	248,9	242,3	6,6	2,7	8,7	7,0	1,7	24,3	3,4	2,8	67,5	66,3	65,2	64,4
Estrie	182,9	183,1	-0,2	-0,1	174,0	174,8	-0,8	-0,5	9,0	8,3	0,7	8,4	4,9	4,5	59,7	60,9	56,8	58,1
Centre-du-Québec	143,8	137,8	6,0	4,4	137,6	132,3	5,3	4,0	6,1	5,4	0,7	13,0	4,2	3,9	65,3	63,5	62,5	61,0
Montréal	907,2	898,4	8,8	1,0	865,6	858,1	7,5	0,9	41,6	40,3	1,3	3,2	4,6	4,5	65,1	65,4	62,1	62,5
Montréal	1 252,0	1 192,1	59,9	5,0	1 151,2	1 098,8	52,4	4,8	100,7	93,3	7,4	7,9	8,0	7,8	67,1	65,9	61,7	60,7
Laval	260,0	255,6	4,4	1,7	242,8	240,6	2,2	0,9	17,2	15,0	2,2	14,7	6,6	5,9	67,1	67,2	62,7	63,2
Lanaudière	294,9	303,8	-8,9	-2,9	280,8	286,8	-6,0	-2,1	14,1	17,0	-2,9	-17,1	4,8	5,6	63,2	66,3	60,2	62,6
Laurentides	377,3	376,9	0,4	0,1	361,6	362,4	-0,8	-0,2	15,7	14,5	1,2	8,3	4,2	3,8	66,2	67,2	63,5	64,7
Outaouais	227,5	229,8	-2,3	-1,0	212,5	216,9	-4,4	-2,0	15,0	12,9	2,1	16,3	6,6	5,6	64,3	66,0	60,1	62,3
Abitibi-Témiscamingue	74,4	78,5	-4,1	-5,2	71,4	76,2	-4,8	-6,3	2,9	2,3	0,6	26,1	3,9	2,9	61,2	64,9	58,8	63,0
Mauricie	149,0	140,2	8,8	6,3	141,2	133,6	7,6	5,7	7,8	6,6	1,2	18,2	5,2	4,7	61,0	58,3	57,8	55,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	143,5	135,5	8,0	5,9	137,1	131,1	6,0	4,6	6,4	4,4	2,0	45,5	4,5	3,2	59,5	56,9	56,9	55,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,9	54,7	-0,8	-1,5	51,6	52,3	-0,7	-1,3	2,3	2,4	-0,1	-4,2	4,3	4,4	60,6	61,5	58,0	58,8
Ensemble du Québec	4 921,1	4 822,6	98,5	2,0	4 644,8	4 566,0	78,8	1,7	276,2	256,6	19,6	7,6	5,6	5,3	64,9	64,9	61,3	61,4

Notes :

- La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données.
- L'Enquête sur la population active étant une enquête auprès des ménages, les données régionales portent sur la région de résidence des personnes et non sur celle de leur lieu de travail.
- Les données sont présentées selon le découpage géographique des régions administratives au 1^{er} janvier 2016. Ce découpage ne tient pas compte des modifications aux limites territoriales de l'Estrie et de la Montérégie entrées en vigueur le 28 juillet 2021 à la suite de la publication du décret 961-2021.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0464-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 11 : Salaire horaire, heures travaillées et durée du chômage, Québec, moyennes annuelles

Salaire horaire	2025	2024	Variation	
			\$	%
Salaire horaire médian - tous les employés (\$ courant)	30,00	29,50	0,50	1,7
Salaire horaire médian - employés à temps plein (\$ courant)	33,00	32,00	1,00	3,1
Salaire horaire médian - employés à temps partiel (\$ courant)	20,00	19,97	0,03	0,2
Heures effectivement travaillées	2025	2024	heures	%
Moyennes des heures effectivement travaillées - emplois à temps plein et à temps partiel (heures)	30,6	31,2	-0,6	-1,9
Moyennes des heures effectivement travaillées - emplois à temps plein (heures)	34,2	34,7	-0,5	-1,4
Moyennes des heures effectivement travaillées - emplois à temps partiel (heures)	15,1	15,4	-0,3	-1,9
Durée du chômage	2025	2024	semaines ou pts de %	%
Durée moyenne du chômage (semaines)	18,2	15,3	2,9	19,0
Taux de chômage de longue durée (27 semaines ou plus) (%)	1,0	0,7	0,3	s.o.
Taux de chômage de longue durée (52 semaines ou plus) (%)	0,5	0,3	0,2	s.o.

Note : La somme des composantes peut différer du total en raison de l'arrondissement des données. Les données sur les salaires, les heures et la durée moyenne du chômage portent sur l'emploi principal.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux 14-10-0064-01, 14-10-0043-01 et 14-10-0057-01.

Compilation : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Secteur de l'emploi.

Tableau 12 : Indicateurs économiques du Québec

		Taux de variation par rapport aux mêmes mois de l'année précédente (%)
PIB réel au prix de base (en M\$ enchaînés de 2017) – moyenne des 11 premiers mois de 2025	450 245	0,7
Exportations internationales de biens (M\$ de 2017) – moyenne annuelle de 2025	88 850	-4,9
Importations internationales de biens (M\$ de 2017) – moyenne annuelle de 2025	105 614	4,7
Ventes en gros (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2025	207 762	1,5
Ventes au détail (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2025	187 037	3,5
Ventes manufacturières (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2025	219 613	0,3
Permis de bâtir résidentiels (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2025	19 955	15,0
Permis de bâtir non résidentiels (M\$ courants) – moyenne annuelle de 2025	8 764	-16,9
Mises en chantier (n ^{bré}) – moyenne annuelle de 2025	59 864	22,9
Indice des prix à la consommation (IPC), non désaisonnalisé (2002=100) – moyenne annuelle de 2025	161,0	2,4
Dollar canadien en ¢ US, non désaisonnalisé – ensemble de l'année 2025 (variation en quantité)	71,54	-1,46
		Taux de variation par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente (%)
Dépenses de consommation finale des ménages (en M\$ enchaînés de 2017) – trois premiers trimestres de 2025	287 478	1,9
Dépenses de consommation finale des administrations publiques (en M\$ enchaînés de 2017) – trois premiers trimestres de 2025	120 659	2,2
Investissements des entreprises (en M\$ enchaînés de 2017) – trois premiers trimestres de 2025	80 206	5,7
Investissements des administrations publiques (en M\$ enchaînés de 2017) – trois premiers trimestres de 2025	22 310	0,4
Taux directeur (Banque du Canada) (%) – 29 janvier 2025	2,50	-2,00

Référence : Institut de la statistique du Québec. [En ligne] <https://statistique.quebec.ca/fr/document/principaux-indicateurs-economiques-quebec-et-canada> (site Web consulté le 10 mars 2026).

Sources : Banque du Canada, Institut de la statistique du Québec, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Statistique Canada.

GLOSSAIRE

INDICATEURS ET VARIABLES

Chômage

Nombre de personnes disponibles pour travailler au cours de la semaine de référence et qui ont activement cherché du travail au cours des quatre semaines précédentes, ont été mises à pied temporairement ou, encore, n'ont pas cherché un emploi, mais devaient en commencer un au cours des quatre semaines suivantes.

Emploi

Nombre de personnes qui occupaient un emploi au cours de la semaine de référence, soit celles qui ont fait un travail quelconque contre rémunération ou bénéfice, ou celles qui avaient un emploi, mais qui étaient absentes du travail. Cela inclut les employés et les travailleurs autonomes.

L'emploi selon les régions est basé sur le lieu de résidence de la personne, et non sur le lieu de travail.

Emploi à temps plein

Nombre de personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal (ou unique emploi).

Emploi à temps partiel

Nombre de personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal.

Heures hebdomadaires effectivement travaillées

Nombre d'heures effectivement travaillées au cours de la semaine de référence, rémunérées ou non, ce qui tient compte des heures d'absence ou des heures supplémentaires. Ces heures tiennent aussi compte des diminutions ou des augmentations temporaires des heures de travail (par exemple, heures perdues en raison de maladie, de vacances ou de jours fériés, ou heures supplémentaires).

Médiane

Donnée qui sépare une population en deux : une moitié se situe au-dessus et l'autre moitié, en dessous.

Population en âge de travailler (15 ans et plus)

Nombre de personnes dans la population civile âgées de 15 ans et plus, hors institution et hors réserve.

Population active

Nombre de personnes de 15 ans et plus en emploi ou au chômage au cours de la semaine de référence.

Taux d'activité

Population active exprimée en pourcentage de la population en âge de travailler. Un taux d'activité élevé signifie qu'une proportion importante de la population en âge de travailler occupe un emploi ou est à la recherche d'un emploi.

$$\text{Taux d'activité} = \frac{\text{Population active}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux d'emploi

Emploi exprimé en pourcentage de la population en âge de travailler.

$$\text{Taux d'emploi} = \frac{\text{Personnes en emploi}}{\text{Population}} \times 100$$

Taux de chômage

Chômage exprimé en pourcentage de la population active.

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux de chômage de longue durée

Chômage de 27 semaines ou plus ou, encore, de 52 semaines ou plus, exprimé en pourcentage de la population active. Cela exclut les personnes pour lesquelles la durée du chômage est inconnue.

